



Les échanges commerciaux France – AEOL à l'aune de la Covid

Direction Générale du Trésor ©

EDITORIAL

N° 1

Septembre 2020

Le Service Economique Régional de Nairobi couvre, avec les services économiques d'Addis-Abeba, Dar es Salam, Kampala, Khartoum, et Tananarive, une vaste région qui regroupe 15 pays. En fait de région, il s'agit plutôt de trois sous-régions : la Communauté d'Afrique de l'Est, la Corne de l'Afrique et l'Océan Indien. Mais trop souvent l'attention se focalise sur les principaux pays de la zone. Au moment où je prends mes fonctions de

Chef du Service économique régional de Nairobi, j'ai voulu que cette fonction régionale, que nous avons, couvre effectivement les 15 pays. C'est pourquoi j'ai proposé la création de cette Lettre mensuelle. L'idée est de retenir chaque mois un thème transversal et de vous proposer 15 fiches pays sur ce thème et une synthèse régionale. Alternativement nous retiendrons un thème macroéconomique et un thème sectoriel. **Ce premier numéro est consacré au bilan de nos échanges avec la région au premier semestre 2020.** Les prochains thèmes traités jusqu'à la fin de l'année : l'impact de la crise Covid sur le transport aérien, bilan de l'action des bailleurs, présentation du dispositif français de soutien aux entreprises dans la région. L'objectif est avant tout de répondre à vos attentes : cette publication se veut au service des entreprises, cherchant à identifier des opportunités sectorielles et à vous donner des informations utiles. C'est pourquoi je vous invite à remplir le très court sondage (type *Survey Monkey*) qui vous est proposé en dernière page : vos commentaires et avis nous sont précieux.

Pour terminer sur une note d'actualité kényane : le président Uhuru Kenyatta s'est rendu en visite officielle à Paris, où ont été signés le 30 septembre, en présence des deux présidents Macron et Kenyatta, trois accords bilatéraux sur des projets majeurs pour l'avenir de nos relations économiques. Ont ainsi été signés : un protocole financier du Trésor de 128 MEUR pour le financement de la phase 1 du projet d'extension de la ligne 4 du métro vers l'aéroport Jomo Kenyatta, un autre de 62,5 MEUR pour assurer la connexion au réseau national de la centrale géothermique de Menengai, et le contrat de concession pour l'autoroute Nairobi-Nakuru-Mau Summit. Par ailleurs l'AFD a signé quatre conventions de financement pour un total de 122 MEUR, dont un prêt de 30 MEUR en soutien à la lutte contre la Covid, qui vient compléter le financement apporté par le Trésor de 33 MEUR signé fin août.

Jérôme BACONIN

Chef du Service économique régional
jerome.baconin@dgtresor.gouv.fr

SOMMAIRE

- Communauté d'Afrique de l'Est : [Burundi](#), [Kenya](#), [Ouganda](#), [Rwanda](#), [Soudan du Sud](#), [Tanzanie](#)
- Corne de l'Afrique : [Djibouti](#), [Erythrée](#), [Ethiopie](#), [Somalie](#), [Soudan](#)
- Océan Indien : [Comores](#), [Madagascar](#), [Maurice](#), [Seychelles](#)
- [Le graphique du mois](#)
- [Vos contacts SE/SER](#)

PERSPECTIVES REGIONALES

*Si les échanges diminuent dans le monde entier sous l'effet de la crise,
nos exports vers l'AEOI sont particulièrement impactés.*

En 2019, la zone Afrique de l'Est et Océan Indien (AEOI) comptait pour 0,4 % du total des exportations françaises et 21 % de nos exportations vers l'Afrique Subsaharienne. La part de l'AEOI dans nos importations est plus faible (0,2 %) et représente 12,4 % de nos importations en provenance de l'Afrique Subsaharienne. Nos principaux partenaires à l'export y sont l'Ethiopie (701 MEUR) du fait de sa taille, et 2 pays de l'Océan Indien, Maurice (555 MEUR) et Madagascar (378 MEUR), témoignant du lien fort entre nos pays. Ce lien historique est d'autant plus marqué à l'importation, trois de nos plus importants partenaires à l'import de la zone sont dans l'Océan Indien : Madagascar (563 MEUR), Maurice (261 MEUR), le Kenya (110 MEUR) et les Seychelles (102 MEUR). Historiquement, la France enregistre un excédent commercial structurel, 629 MEUR en moyenne sur la décennie, avec l'AEOI, due à des exportations à forte valeur ajoutée et à des importations à faible valeur ajoutée. Seul deux pays ont un excédent commercial vis-à-vis de la France et ceux depuis plus de 10 ans, Madagascar (-185 MEUR en 2019) et les Seychelles (-46 MEUR).

Après une baisse (-14,8 %) en 2018, les exportations françaises vers l'AEOI augmentent de 8 % en 2019, passant de 2,0 Mds EUR à 2,2 Mds EUR. Cette hausse est supérieure à celle des exportations vers l'ensemble de l'Afrique Subsaharienne (+ 4,6 %) et vers le monde entier (+ 2,9 %). Nos exportations vers l'AEOI comptent pour 0,4 % du total de nos exportations en 2019, une part stable sur la décennie.

Nos principaux postes d'exportations vers l'AEOI sont en ligne avec la structure de nos exportations globales :

- Le matériel de transport, qui est notre premier poste d'exportation dans le monde (23,8 %), représentent une part encore plus importante en AEOI (38,5 %).
- Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique, qui représentent 17,1 % de nos exportations en AEOI et 18,5 % dans le monde.
- Les produits des industries agroalimentaires, plus exportés vers l'AEOI (11,4 %) que dans le monde (9,8 %).
- Les produits chimiques, parfums et cosmétiques, légèrement sous représenté dans le panel d'exportation française vers l'AEOI (7,7 %) en comparaison de nos exportations dans le monde (12 %).

Cette évolution positive des exportations françaises vers l'AEOI cache différentes tendances selon les pays et les postes d'exportations. En 2019, les exportations françaises ont diminué en Tanzanie (- 54,6 %), en Somalie (- 45,6 %), en Erythrée (- 41,7 %) et au Burundi (- 32,7 %) ; tandis qu'elles ont augmenté en particulier vers Maurice (+ 37,0 %), le Rwanda (+ 24,5 %) et l'Ethiopie (+ 13,8 %). Les exportations de matériels de transport ont augmenté en 2019 (+ 23,8 %, de 676 MEUR en 2018 à 837 MEUR) en raison de la livraison de quatre A350-900 à l'Ethiopie et de l'augmentation de leurs achats de pièces de rechange. Les exportations de produits pharmaceutiques vers l'AEOI ont également augmenté, de 110 MEUR en 2018 à 143 MEUR (+ 29,8 %) principalement portées par la Tanzanie (+ 9 MEUR, +360 %).

Au 1^{er} semestre 2020, si la crise a un impact majeur sur les échanges internationaux, réduisant le volume des exportations françaises de 21,5 % au niveau mondial, l'AEOI constitue la zone où notre performance à l'export est la plus sinistrée (-40,0 %), une mauvaise performance qui se confirme aussi en comparaison avec le reste de l'Afrique Subsaharienne (-17,7 %). Celles-ci s'établissent à 683 MEUR contre 1,1 Mds EUR au 1^{er} semestre 2019. Cette contraction sur l'AEOI est

principalement due à la baisse des exportations vers l’Ethiopie (-65,4 %, - 220 MEUR) en raison du report des livraisons à *Ethiopian Airlines* à 2021 et vers Maurice (-55,8 %, -194 MEUR) due à l’absence de livraison d’avion durant la période.

Pour la deuxième année consécutive, les importations françaises en provenance de l’AEOI diminuent (-6,9 %) en 2019, s’établissant à 1,2 Mds EUR contre 1,3 Mds en 2018 et 1,4 Mds en 2017. Cette baisse s’oppose à la trajectoire globale (+1,9 % en 2019, +4,4 % en 2018) et en provenance d’Afrique Subsaharienne (+2,3 % en 2019, +16,6 % en 2018) de nos importations. Nos importations depuis l’AEOI comptent pour 0,2 % du total de nos importations en 2019, une part stable sur la décennie.

Compte tenu des caractéristiques productives des pays de l’AEOI, la structure de nos importations depuis cette zone est relativement éloignée de la structure globale de nos importations. Nos principaux items importés depuis l’AEOI sont :

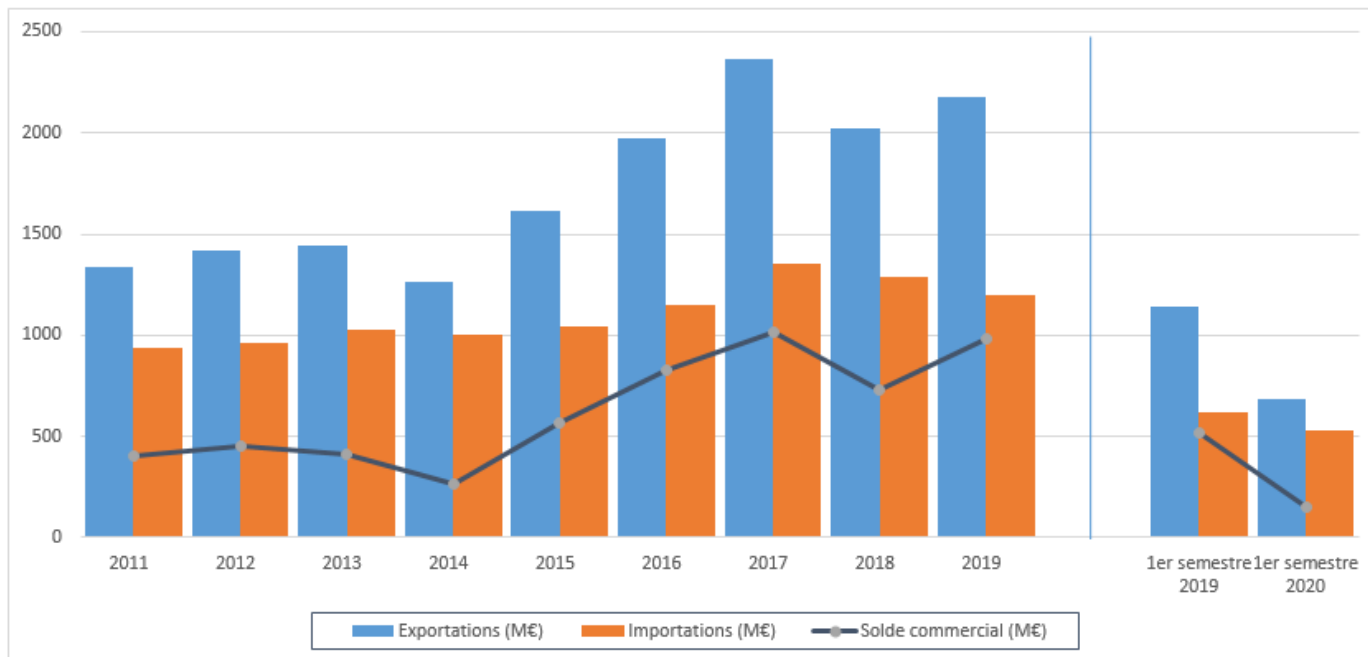
- Les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l’aquaculture (32,9 %) alors qu’il ne représente seulement 2,4 % de nos importations.
- Les produits des industries agroalimentaires (27,5 %) contre 7,5 % globalement.
- Les textiles, habillement, cuir et chaussures (22,9 %) contre 7,1 % dans le monde.

Cette évolution négative des importations françaises depuis l’AEOI cache différentes tendances selon les pays et les postes d’exportations. En 2019, les importations françaises ont diminuées depuis Madagascar (-10,3 %) et les Seychelles (-12,4 %). Les importations de produits chimiques, parfums et cosmétiques ont diminué de 35,4 %, passant de 62 MEUR en 2018 à 40 MEUR, due à la baisse de ces importations en provenance des Comores (-25,8 %, -4,4 MEUR). Les importations de produits de l’industrie agroalimentaire ont également diminué (-12,4 %), de 376 MEUR à 330 MEUR, principalement portées par la baisse de ces importations en provenance des Seychelles (-16,1 %, -17,3 MEUR).

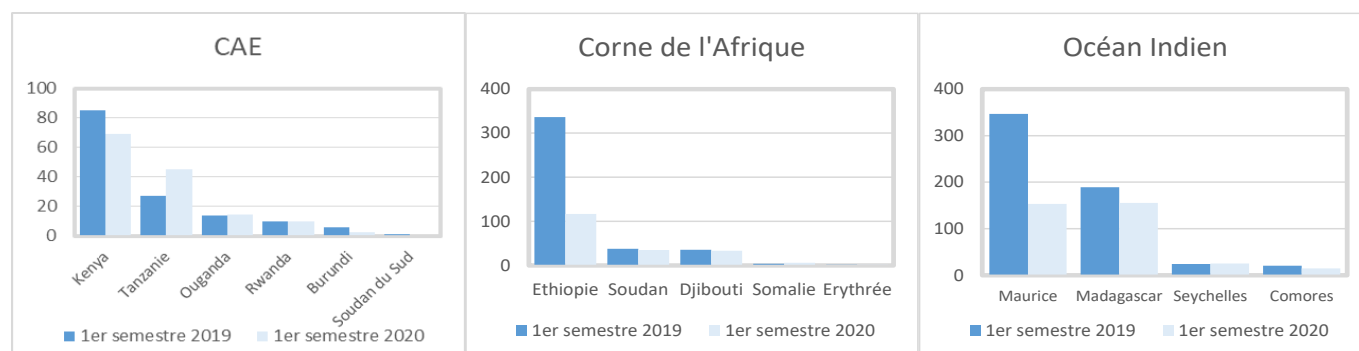
Au 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis l’AEOI diminuent par rapport au 1^{er} semestre 2019 (-14,5 %), mais d’une moindre ampleur que les importations en provenance de l’Afrique Subsaharienne (-32,3 %) et globales (- 17,8 %). Celles-ci s’établissent à 530 MEUR au 1^{er} semestre 2020 contre 620 MEUR à la même période de l’année précédente. Cette contraction des importations est d’autant plus marquée chez l’un de nos principaux partenaires en Océan Indien : Maurice voit ses exportations vers la France diminuer de 35,9 %, à 90 MEUR contre 142 MEUR. Cette baisse s’explique notamment par le retour du poste « matériels de transport » à son niveau moyen, une forte diminution des importations de produits des industries agroalimentaires (-46 %), de produits textiles (-33 %) et des produits manufacturés (-33 %).

Face à la contraction prononcée de nos exportations, et le repli plus modéré de nos importations en provenance de cette zone, notre solde vis-à-vis de l’AEOI se réduit drastiquement, à +153 MEUR sur le 1^{er} semestre 2020, contre +518 MEUR au 1^{er} semestre 2019. Il contribue ainsi pour 18 % (-365 MEUR) de la détérioration du solde commercial français au 1^{er} semestre 2020 (-42,1 Mds EUR) par rapport au même semestre l’an dernier (-40,0 Mds EUR).

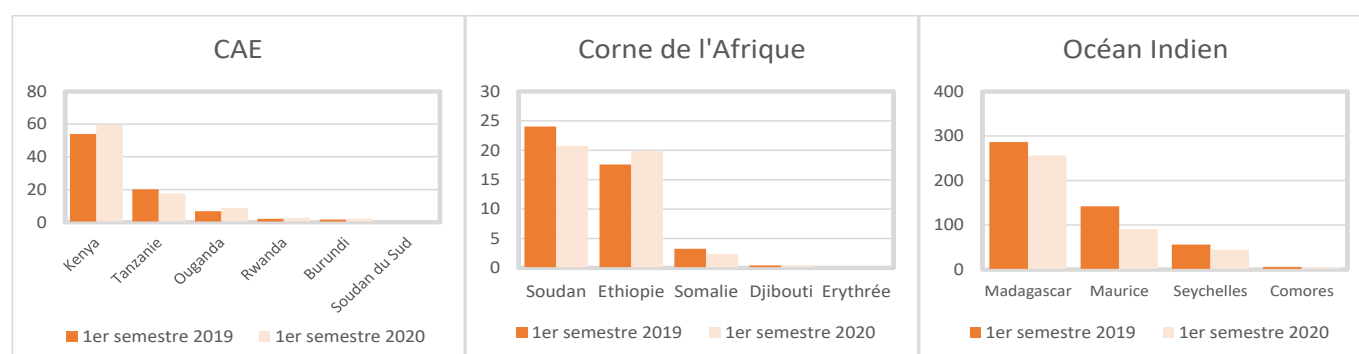
Echanges commerciaux entre la France et l'AEOI (MEUR), Sources : Douanes françaises



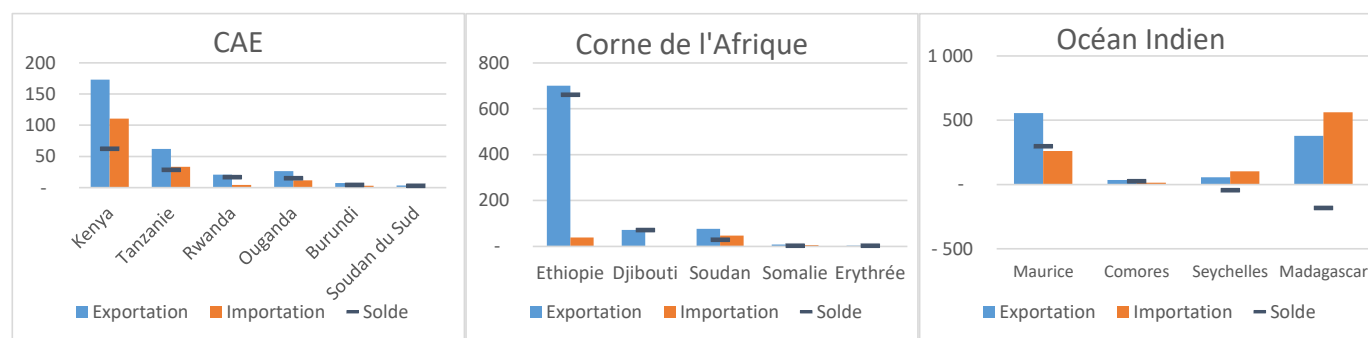
Exportations françaises, S1 2019 vs S1 2020 (MEUR), Sources : Douanes Françaises



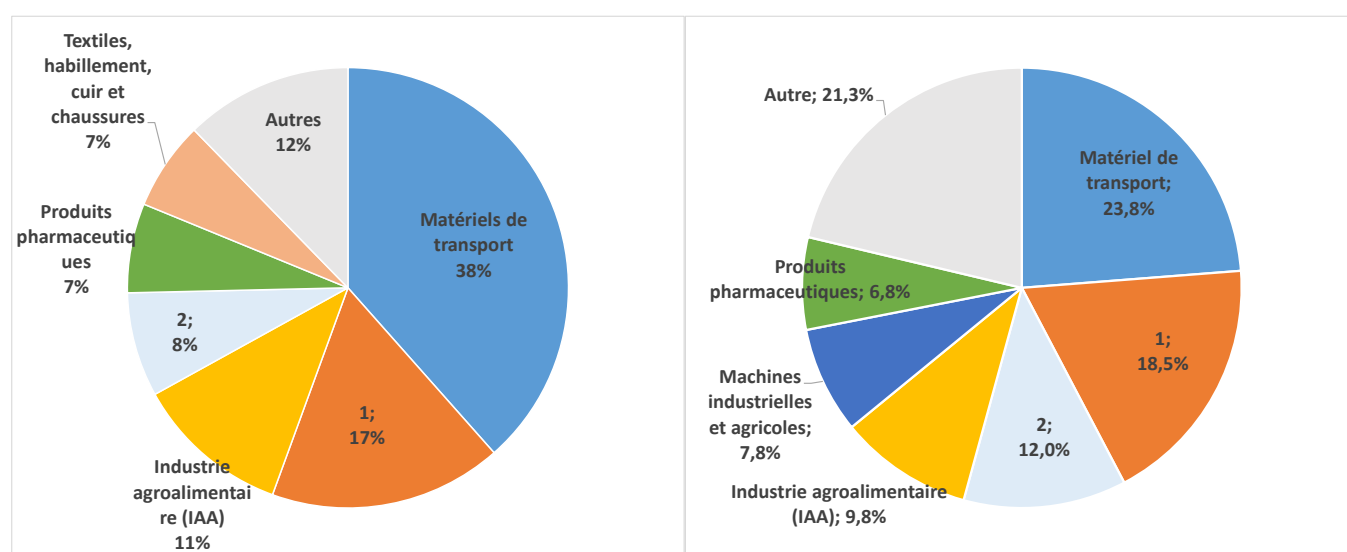
Importations françaises, S1 2019 vs S1 2020 (MEUR), Sources : Douanes Françaises



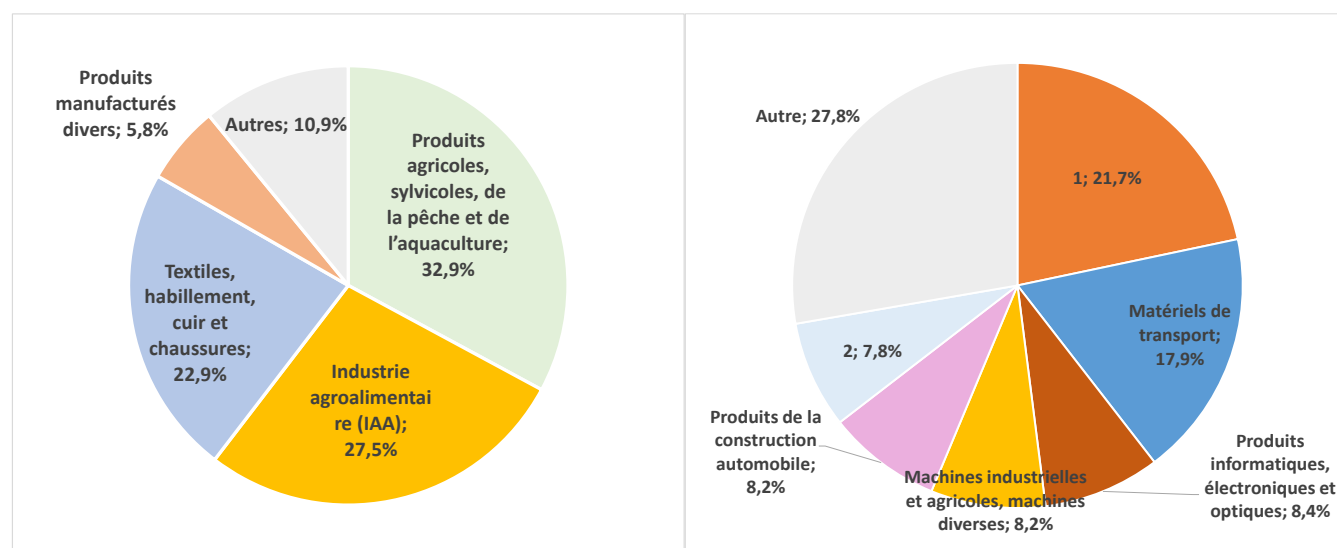
Echanges commerciaux en 2019 (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Décomposition des exportations vers l'AEIOI (gauche) et le monde (droite) en 2019



Décomposition des importations vers l'AEIOI (gauche) et le monde (droite) en 2019

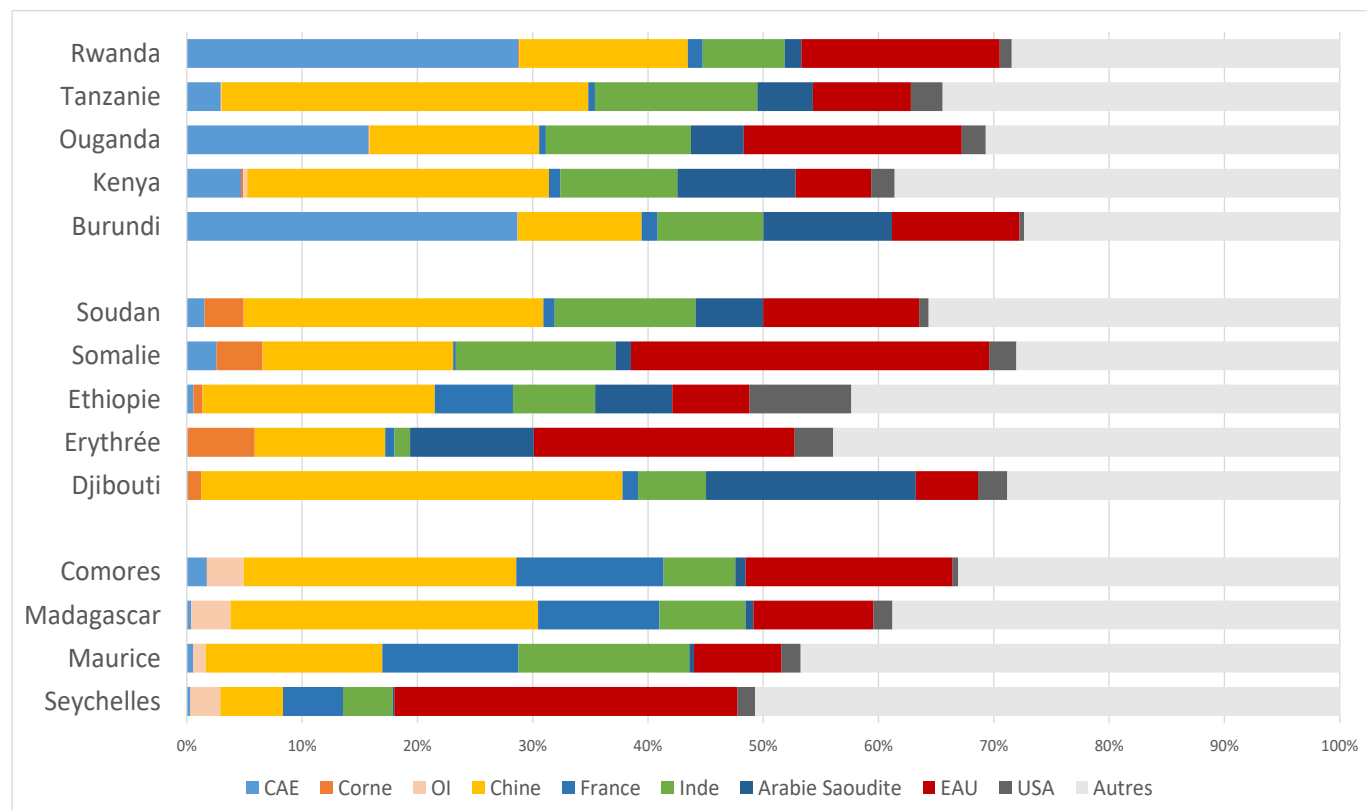


Légende

1. Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique
2. Produits chimiques, parfums et cosmétiques

LE GRAPHIQUE DU MOIS

Part des importations des pays AEOL par origine (en %)



En 2019, la Chine reste un des principaux fournisseurs des pays de l'AEOL, en particulier à Djibouti (36,5 % des importations totales) et en Tanzanie (31,8 %). Les Emirats Arabes Unis sont également un important fournisseur de certains pays de la zone : la Somalie (31,1 %), les Seychelles (29,8 %) et l'Erythrée (22,6 %). Les meilleurs clients de la France restent les pays de l'Océan Indien, en particulier les Comores (12,8 %), Maurice (11,8 %) et Madagascar (10,5 %).

Communauté d'Afrique de l'Est – Burundi

Une diminution quasi-constante depuis 2016

Le commerce bilatéral entre la France et le Burundi est négligeable, et est en diminution quasi-constante depuis 2016 pour atteindre son plus bas de la décennie avec un total échangé de 10,9 MEUR en 2019. La France bénéficie d'un excédent structurel, en moyenne de 11,2 MEUR sur la décennie, qui se réduit donc à 4,3 MEUR en 2019. Le Burundi est le 188^{ème} client de la France (7,6 MEUR), et son 179^{ème} fournisseur (3,3 MEUR). Selon les données CNUCED en 2019, la France avait 1,4 % de part de marché sur le total des importations burundaise (8,5 MUSD), et représente aussi un client marginal avec 1,2 % du total exporté (2,7 MUSD).

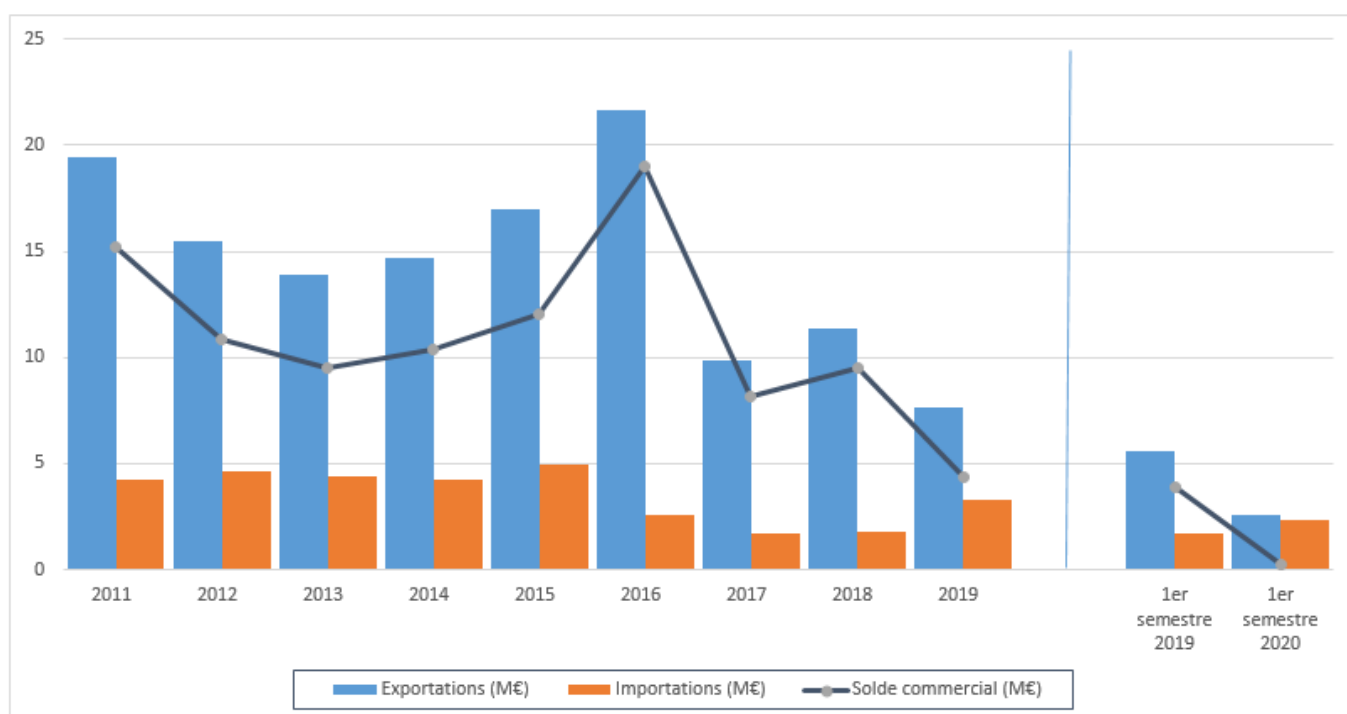
En 2019, les exportations françaises vers le Burundi diminuent de 33 % pour atteindre 7,6 MEUR. Ce volume d'exportation est le plus faible depuis 2011, et représente une baisse de 65 % par rapport au pic de 2016 (21,6 MEUR). Les principaux postes d'exportations sont les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (28 %), les produits chimiques, parfums et cosmétiques (21 %) et le matériel de transport (15 %).

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers le Burundi s'effondrent en comparaison au 1^{er} semestre 2019 (-54 %), passant de 5,6 MEUR à 2,6 MEUR. Le principal poste d'exportation touché est « produits chimiques, parfums et cosmétiques » qui chutent de 1,3 MEUR à 0,3 MEUR (-76 %).

Après 2 années de baisse, les importations françaises en provenance du Burundi augmentent, de 1,8 MEUR en 2018 à 3,3 MEUR en 2019 (+80 %), mais reste marginales et inférieures à la moyenne décennale (3,5 MEUR). Cette hausse est portée par la nette augmentation des importations de produits agricoles (+71 %), qui représente 90 % de nos importations depuis ce pays.

Au 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis le Burundi augmentent en comparaison au 1^{er} semestre 2019 (+37 %). Cette hausse est toujours portée par les produits agricoles (+20 %), passant de 1,7 MEUR à 2,3 MEUR.

Echanges commerciaux entre la France et le Burundi (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Communauté d'Afrique de l'Est – Kenya

Le solde commercial, positif pour la France, se réduit pendant la crise

En 2019, le Kenya est le 93^{ème} fournisseur de l'hexagone et son 98^{ème} client. De son côté, la France est le 15^{ème} fournisseur du Kenya et son 18^{ème} client. La France enregistre un excédent commercial structurel avec le Kenya, qui s'est établi à 83 MEUR par an en moyenne sur la décennie, mais s'est réduit depuis 2016 et atteint 62,5 MEUR en 2019, une baisse imputable à la hausse des exportations agroalimentaires kényanes vers la France. Nos exportations vers le Kenya sont constituées de moitié par des produits chimiques, de machines et équipements industriels ainsi que des produits pharmaceutiques ; côté kényan, elles sont essentiellement composées de produits agricoles. Selon les données de la Banque Mondiale en 2018, la France avait 1,4 % de part de marché sur le total des importations kényane (236 MUSD), et représente aussi un client marginal avec 1,3 % du total exporté (80 MUSD).

Depuis 2017, les exportations françaises vers le Kenya sont relativement stables (170 MEUR). Ces exportations reposent sur des livraisons à forte valeur ajoutée et demeurent concentrées sur les secteurs d'exportations français les plus importants, qui comptent pour 79 % de nos exports vers le Kenya.

- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (33 % - 57,3 MEUR)**, en hausse de 30 % par rapport à 2018 (43,1 MEUR) et largement au-dessus de la moyenne décennale qui s'élève à 50,6 M€.
- **Les produits chimiques, parfums et cosmétiques (22 % - 38,5 MEUR)**, en baisse de 20 % par rapport à 2018, ce niveau reste proche de la moyenne décennale (39,0 MEUR).
- **Les produits pharmaceutiques (12 % - 21,3 MEUR)**, en hausse constante depuis 2015 (13,5 MEUR ; + 58 %).
- **Les produits des industries agroalimentaires (11 % - 19,3 MEUR)**, en baisse (- 3 %) pour la deuxième année consécutive, après le pic d'exportation à 31,9 MEUR en 2017.

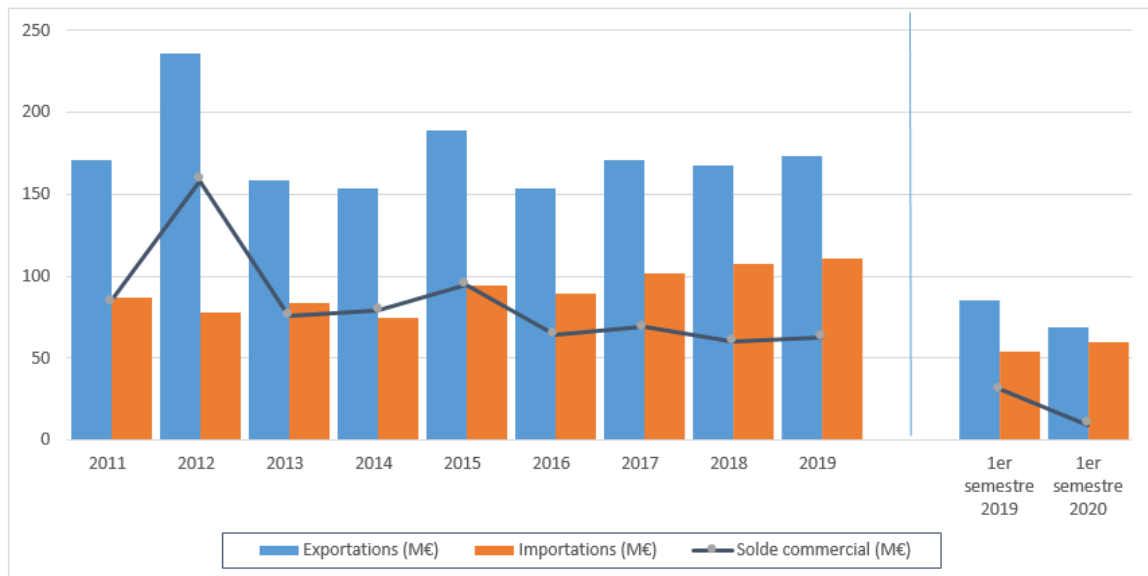
Les exportations françaises vers le Kenya ne représentent que 0,04 % des exportations françaises, alors que le Kenya représente 0,1 % du PIB mondial, une situation qui s'explique par (i) l'absence de grands contrats aéronautiques ou de défense et (ii) par la faible pénétration des produits français hors des centres urbains, en raison d'un positionnement milieu de gamme peu adapté à la demande actuelle du Kenya qui porte d'abord sur des produits bon marché.

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises au Kenya baissent de 19 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 85 MEUR à 69 MEUR. La baisse se concentre sur les matériels de transports (- 73 %) et les équipements mécaniques (-56 %).

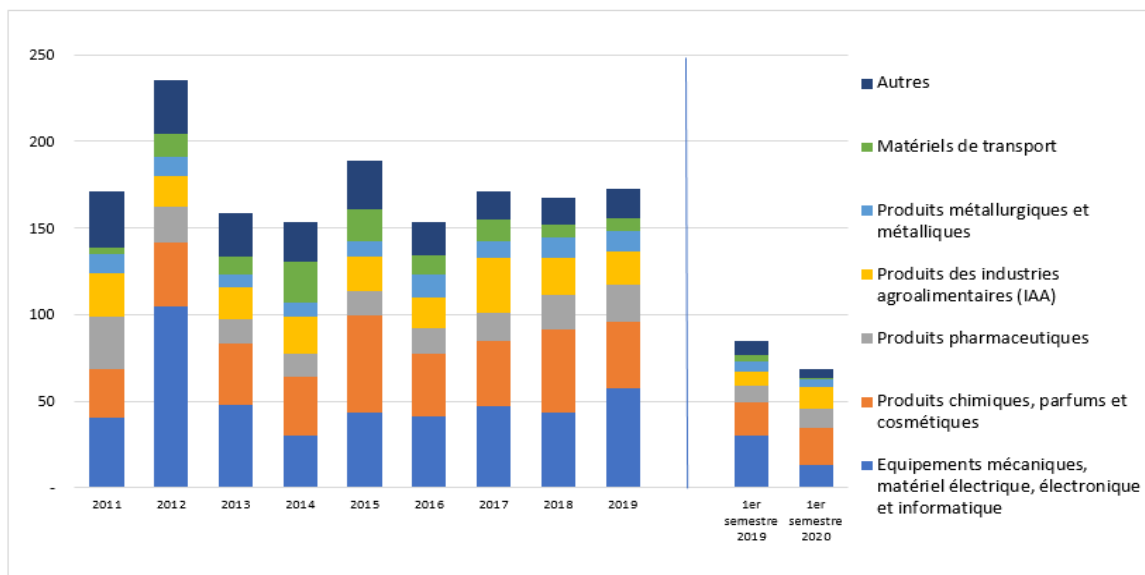
Depuis 2016, les importations française depuis le Kenya sont en constante augmentation pour atteindre 110 MEUR en 2019 (+ 24 % par rapport à 2016), portée notamment par les produits agricoles (+ 27 % depuis 2016) et alimentaires (+ 22 %). Les exportations kényanes vers la France sont concentrées sur des produits à faible valeur ajoutée, à 60 % des denrées agricoles (thé, café, fleurs, fruits) et à 38 % des produits agricoles transformés (préparations à base de légumes et de fruits).

Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis le Kenya ont augmenté par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente (+ 11 %), passant de 53,9 MEUR à 59,7 MEUR. Alors que les importations de produits des industries agroalimentaires diminuent de 5,8 % entre les deux semestres, passant de 20,8 MEUR à 19,6 MEUR, les importations de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture augmente fortement (+ 15 %), atteignant 36,5 MEUR contre 31,6 MEUR au 1^{er} semestre 2019.

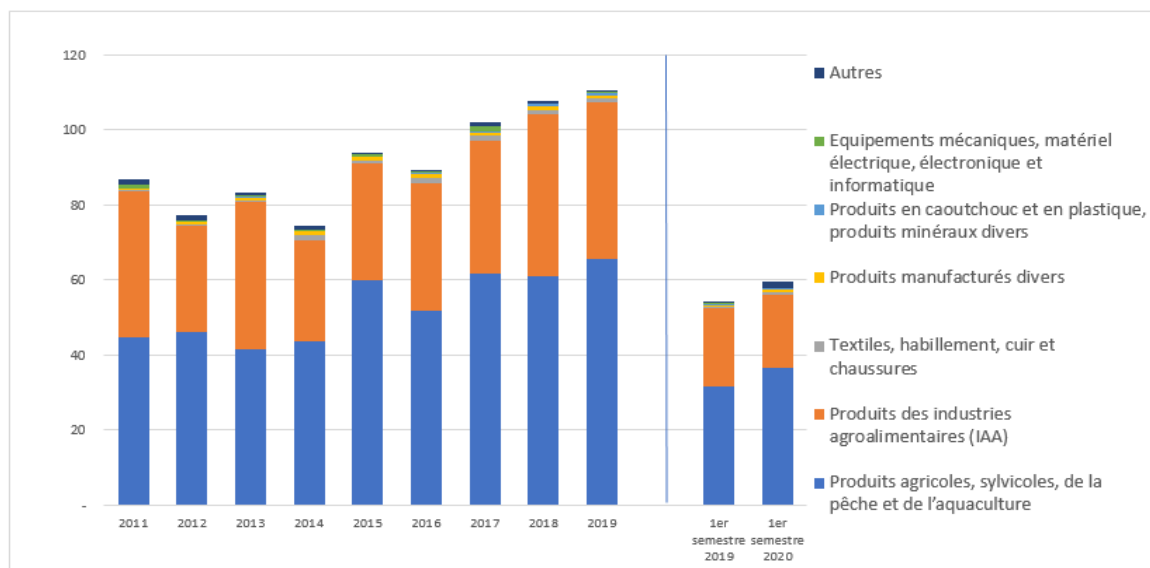
Echanges commerciaux entre la France et le Kenya (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers le Kenya (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis le Kenya (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Communauté d'Afrique de l'Est – Ouganda

Des échanges toujours modestes après la baisse observée en 2018

Le commerce bilatéral entre la France et l'Ouganda reste, depuis la forte baisse observée en 2018 (-48,6 %), modeste à 38,3 MEUR en 2019, son plus bas de la décennie. La France bénéficie d'un excédent structurel, en moyenne de 38,6 MEUR sur la décennie mais seulement de 14,7 MEUR en 2019. L'Ouganda est le 151^{ème} client de la France (26,5 MEUR), et son 148^{ème} fournisseur (11,8 MEUR). Selon les données de l'Uganda Bureau of Statistics, en 2018 la France possédait 0,5 % des parts de marché sur le total des importations ougandaises et représente aussi un client marginal avec 0,3 % du total exporté.

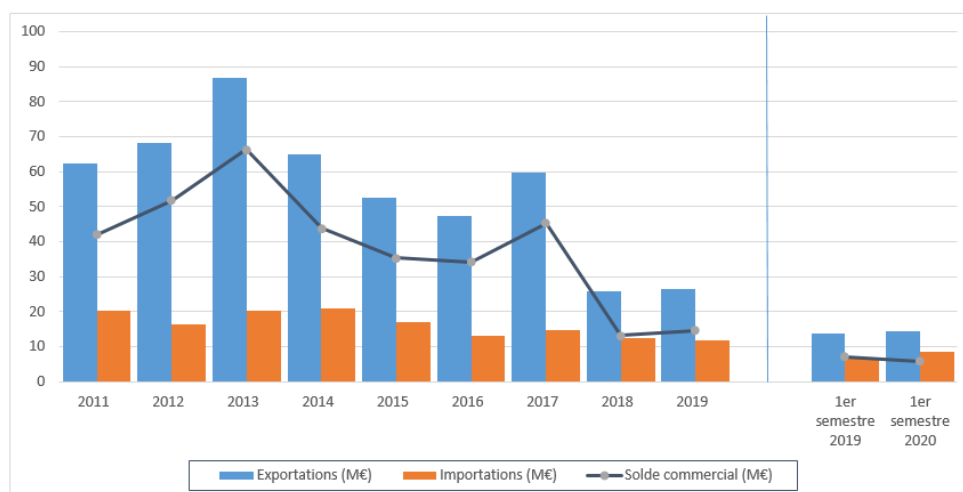
En 2019, les exportations françaises vers l'Ouganda sont en légère augmentation (+2,8 %) pour atteindre 26,5 MEUR. Ce volume d'exportation est modeste, comparé à la moyenne de 54,9 MEUR observée sur la période 2011-2019 et au pic de 86,7 MEUR en 2013. Les principaux postes d'exportations sont les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (35,6 %), les produits manufacturés divers (20,9 %), les produits des industries agroalimentaires (15,9 %) et les produits chimiques, parfums et cosmétiques (8,6 %). Les produits pharmaceutiques ne représentent que 1,5 MEUR contre 27,4 MEUR en moyenne sur la période 2011-2019 (avec un pic à 53,6 MEUR en 2013).

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers l'Ouganda sont en hausse de 5,8% par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 13,7 MEUR à 14,5 MEUR. Les principales augmentations sont constatées sur les produits pharmaceutiques (passant de 0,6 MEUR à 3,6 MEUR), les produits des industries agroalimentaires (passant de 2 MEUR à 2,6 MEUR), et les matériels de transport (passant de 0,1 MEUR à 0,6 MEUR). En revanche, deux postes enregistrent une forte baisse : les produits manufacturés divers (- 2,8 MEUR, soit -93 %) et les produits informatiques, électroniques et optiques (-0,7 MEUR, soit -35 %).

Représentant un volume de 11,8 MEUR, les importations françaises en provenance de l'Ouganda sont en baisse de 6,4 % en 2019, après -14,4 % en 2018. Ce montant représente 72 % de la moyenne de 16,8 MEUR observée sur la période 2011-2019. Les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture, sont toujours le principal poste de produits importés d'Ouganda, malgré une baisse de 10 %, avec 81% du total des importations (après 85 % en 2018 et 73 % en moyenne sur la période 2011-2017).

Au 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis l'Ouganda sont en hausse de 29,4 % (+2 MEUR) par rapport au 1^{er} semestre 2019, tirées par les produits informatiques, électroniques et optiques (+1,2 MEUR) et les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (+0,9 MEUR). Ces deux postes représentent respectivement 18 % et 75 % des importations françaises depuis ce pays.

Echanges commerciaux entre la France et l'Ouganda (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Communauté d'Afrique de l'Est – Rwanda

Plus de la moitié de nos exportations de la décennie en 2016

Le commerce bilatéral entre la France et la Rwanda est faible, et mais augmente sur la décennie pour atteindre un total échangé de 25,3 MEUR en 2019, contre 13,7 MEUR en 2010. La France bénéficie d'un excédent structurel, qui s'élève à 16,5 MEUR en 2019. En moyenne sur la décennie, il est boosté par la vente de deux Airbus en 2016 et atteint 35,7 MEUR. Nos exportations vers le Rwanda sont constituées à plus de moitié par des équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique et des produits pharmaceutiques alors que nous importons essentiellement des produits agricoles. Le Rwanda est le 155^{ème} client de la France (20,9 MEUR), et son 171^{ème} fournisseur (4,4 MEUR). Selon les données CNUCED en 2018, la France avait 2,6 % de part de marché sur le total des importations rwandaises (2,5 Mds USD), et représente aussi un client marginal avec 0,4 % du total exporté (1,1 Md USD).

Le volume des échanges bilatéraux était de 42,2 MEUR en moyenne sur la décennie, avec un point singulier en 2016 du fait de la livraison de deux Airbus. Les échanges bilatéraux en 2019 apparaissent donc en dessous de la moyenne, même s'ils s'inscrivent en réalité dans une tendance à la hausse, atteignant total échangé de 25,3 MEUR en 2019, contre 13,7 MEUR en 2010. La France dispose d'un excédent commercial structurel vis-à-vis du Rwanda : les exportations s'élevant en moyenne à 39 MEUR sur 10 ans, tandis que la moyenne des importations est de 3,2 MEUR, avec toutefois le niveau le plus élevé atteint sur la décennie en 2019 avec 4,4 MEUR.

En 2019, les exportations françaises vers le Rwanda avaient augmenté de 24,5 %, et demeuraient concentrées sur les trois secteurs d'exportations suivants, qui comptaient pour 71 % de nos exports :

- **Les produits des industries agroalimentaires (18 % - 3,8 MEUR)** dont l'évolution de 29 % sur l'année 2019 avait permis à cette catégorie d'atteindre son plus haut niveau de la décennie.
- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (29 % - 6 MEUR)**, qui avait connu une augmentation plus modérée de 10 %. Ce repli était lié à une baisse de 38 % de nos exports de produits informatiques, électroniques et optiques, alors que la sous-catégorie équipements électriques et ménagers triplait.
- **Les produits pharmaceutiques (24 % - 5 MEUR)**, avaient connu une légère baisse en 2019, bien qu'en tendance à la hausse sur la décennie.

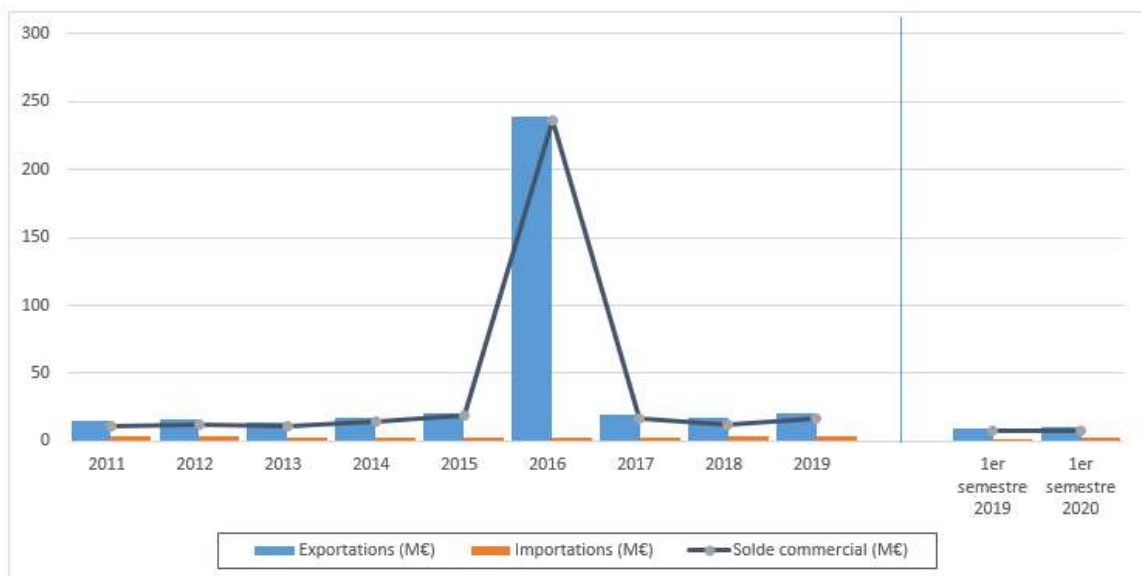
Les exportations françaises vers le Rwanda ne représentent que 0,004 % des exportations françaises, en moyenne sur la décennie, soit le tiers du poids du Rwanda dans le PIB mondial (0,012 %), les grands contrats aéronautiques ont permis d'atteindre 0,05 %, mais seulement ponctuellement en 2016.

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises au Rwanda augmentent de 5,3 % passant de 9,6 MEUR au 1^{er} semestre de l'année précédente à 10,1 MEUR. Le ralentissement de la croissance des exportations françaises s'explique par une baisse des matériels de transport (-95 %), des textiles, habillement, cuir et chaussures (-52 %), tandis que les produits pharmaceutiques (+48 %) et de l'industrie agroalimentaire (+81 %) progressaient fortement.

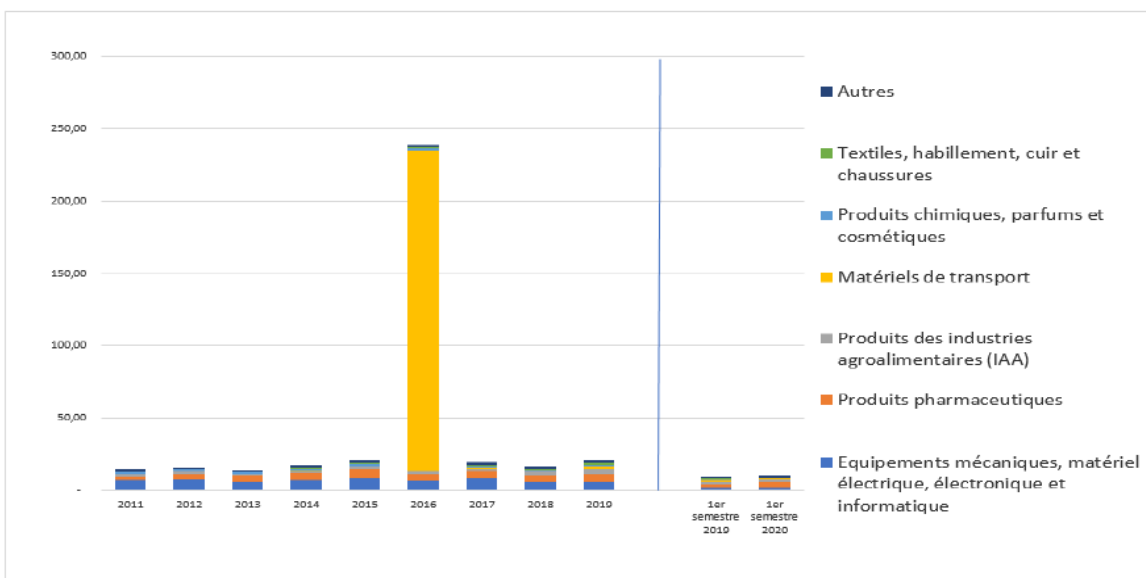
En 2019, les importations françaises depuis le Rwanda avaient augmenté de 7,1 %, atteignant le niveau le plus haut de la décennie, 4,4 MEUR. Elles demeuraient majoritairement agricoles, à 73 % (café et thé en majorité) malgré une diminution de 8,7 %, alors que le poste textiles, habillement, cuir et chaussures poursuivait son essor débuté en 2016, atteignent 0,9 MEUR.

Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations ont augmenté de 27,7 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, grâce à une hausse importations de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (+53 %).

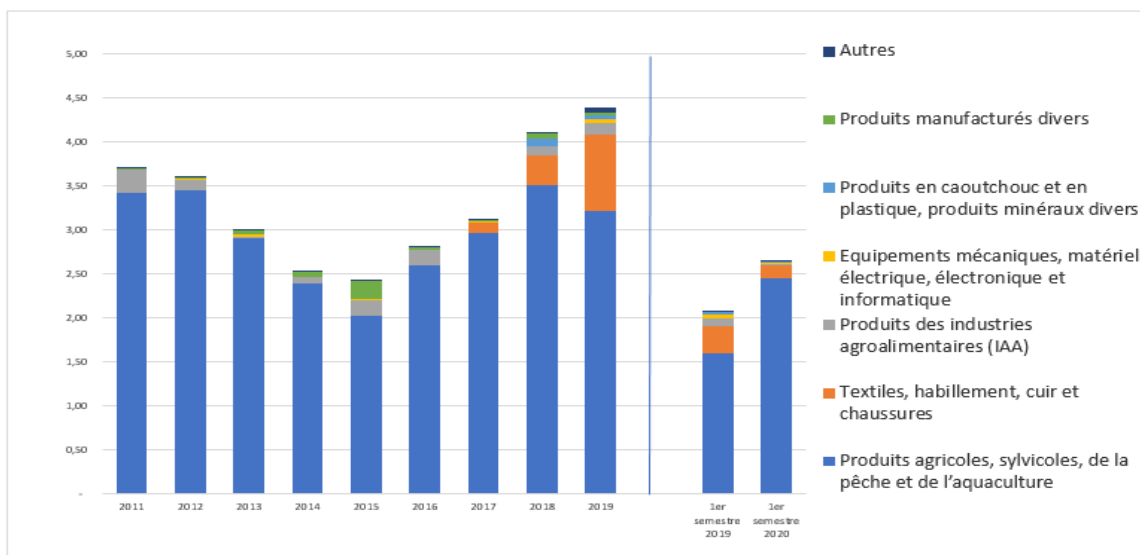
Echanges commerciaux entre la France et le Rwanda (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations française vers le Rwanda (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations française depuis le Rwanda (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Communauté d'Afrique de l'Est – Soudan du Sud

Malgré un rebond en 2019, les échanges restent réduits depuis 2016

Le commerce bilatéral entre la France et le Soudan a plus que doublé en 2019, avec un volume total échangé de 3,6 MEUR, ce qui reste néanmoins loin du pic de 2015, où les échanges atteignaient 17 MEUR. La France bénéficie d'un excédent structurel, en moyenne de 6,8 MEUR depuis 2012. Celui-ci se limite à 3,3 MEUR en 2019. Le Soudan du Sud est le 201^{ème} client de la France (3,5 MEUR), et son 217^{ème} fournisseur (0,2 MEUR).

Les données des échanges avec le Soudan du Sud restent très lacunaires, les douanes françaises ne fournissent que les totaux sans aucun détail.

Le volume des échanges bilatéraux est de 6,9 MEUR en moyenne depuis 2012, et s'est notablement réduit en 2016, où il est passé de 17,0 MEUR à 1,9 MEUR, pour s'établir à 3,6 MEUR en 2019. La France dispose d'un excédent commercial structurel vis-à-vis du Soudan du Sud : les exportations s'élevant en moyenne à 6,8 MEUR depuis 2012, avec un point bas en 2017 (1,4 MEUR), tandis que les importations sont quasi-nulles.

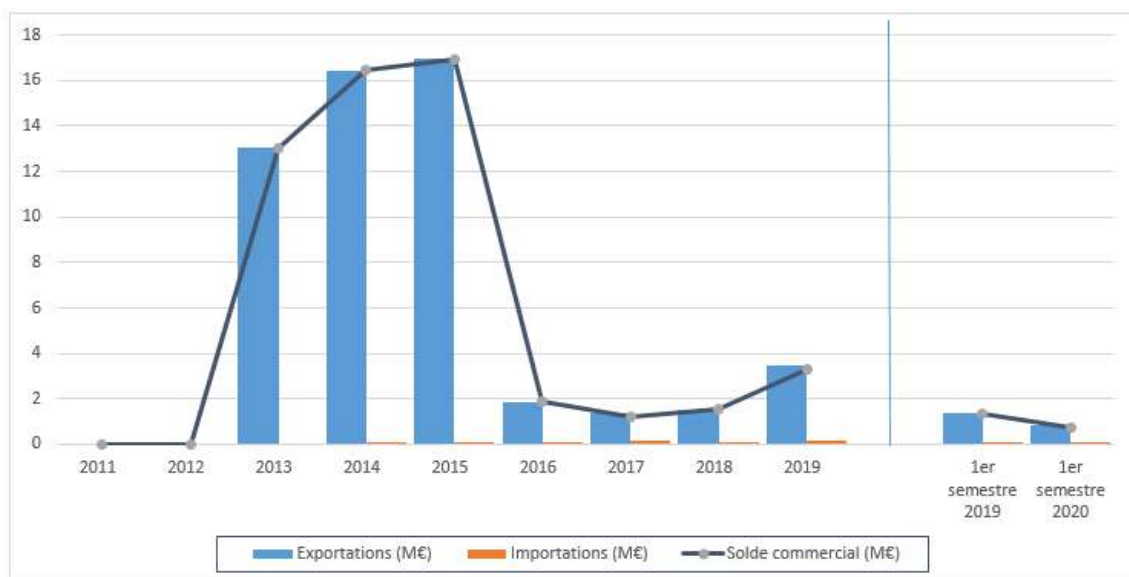
En 2019, les exportations vers le Soudan du Sud ont plus que doublé (+125 %) par rapport à 2018 pour s'établir à 3,5 MEUR, tirées notamment par les produits alimentaires divers qui ont augmenté de 126% (1,6 MEUR, 47 % du total des exportations). Les autres postes de produits exportés vers le Soudan du Sud sont les produits pharmaceutiques (0,5 MEUR, 15 % du total), les articles de sport, jeux et jouets (0,3 MEUR, 8 % du total), les produits manufacturés divers (0,3 MEUR, 8 % du total) et les équipements pour automobiles (0,2 MEUR, 7 % du total).

Nulles en 2018, les importations depuis le Soudan du Sud ont représenté en 2019 un volume de 0,2 MEUR. Elles sont composées notamment des produits sylvicoles (pour 79 %) et les articles en bois (10 %).

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers le Soudan du Sud (800 KEUR) reculent de 40 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, tandis que nos importations depuis ce pays font plus que doubler (63 KEUR), mais demeurent, dans les deux sens, négligeables.

Echanges commerciaux entre la France et le Soudan du Sud (MEUR),

Sources : Douanes Française



Communauté d'Afrique de l'Est – Tanzanie

Des exportations françaises en dents de scie

En 2019, la Tanzanie est le 125^{ème} fournisseur de l'hexagone et son 130^{ème} client. De son côté, la France est le 28^{ème} fournisseur de la Tanzanie et son 27^{ème} client. La France enregistre un excédent commercial structurel avec la Tanzanie, de 60 MEUR par an en moyenne sur la décennie, mais s'est toutefois trouvé en déficit de 15 MEUR en 2017, année quasiment blanche en termes d'exports de matériel de transport, et qui a marqué l'arrêt de nos exportations de produits pharmaceutiques. En 2019, il atteint 28 MEUR, après 103 MEUR en 2018, année qui avait été marquée par des ventes de matériel de transport (77 MEUR). Nos importations depuis la Tanzanie sont principalement constituées de produits agricoles. En 2019, la France avait 0,6 % de part de marché sur le total des importations tanzanienne (69 MUSD), et représente aussi un client marginal avec 0,5 % du total exporté (25,8 MUSD). Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises se redressent du fait de livraisons de matériel de transport, toutefois, les difficultés d'accès au marché tanzanien perdurent.

En 2019, les exportations françaises ont diminué de 55 %, par rapport à l'année précédente, pour atteindre 62 MEUR. Ce volume d'exportation est le troisième plus faible depuis 2011 et dénote une baisse de 61 % par rapport au pic de 2015 (160 MEUR). Cette sévère contraction des exportations françaises vers la Tanzanie s'explique par la forte diminution des ventes d'aéronefs et d'équipements aéronautiques qui représentent, en 2019, moins de 3,5 MEUR contre 77,4 MEUR en 2018. Parmi les secteurs d'exportations les plus importants, représentant 82 % de nos exportations, figurent :

- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique pour 32 % et 20 MEUR** : en diminution de 23 % par rapport à 2018 (26 MEUR).
- **Les produits pharmaceutiques pour 18 % et 11,5 MEUR** : en rebond par rapport à 2018 et 2017 (2,5 MEUR et 3,0 MEUR), mais encore très loin du niveau moyen du début de la décennie (45 MEUR).
- **Les produits chimiques, parfums et cosmétiques pour 17,5 % et 10,9 MEUR** : en baisse de 7,5 % mais avec un niveau proche de la moyenne décennale (11 MEUR).
- **Les produits des industries agroalimentaires (IAA) pour 14 % et 9 MEUR** : en baisse de 18 % par rapport à 2018 (11 MEUR).

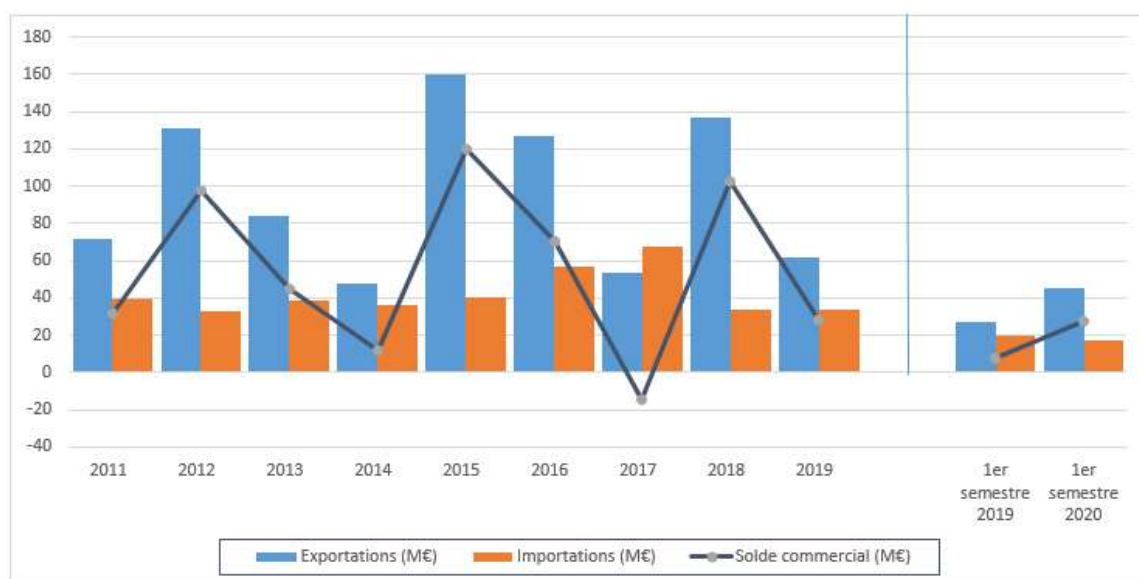
A noter qu'au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers la Tanzanie ont rebondi par rapport au 1^{er} semestre 2019 (+63,2 %), passant de 27,5 MEUR à 44,9 MEUR. Cette amélioration est due aux ventes de matériels de transport (19 MEUR, contre 2 MEUR) et d'équipements mécaniques, matériels électriques, électroniques et informatiques (+33 %).

Les importations françaises ont légèrement diminué, passant de 34 MEUR en 2018 à 33,6 MEUR en 2019 (-1,2 %), restant marginales et inférieures à la moyenne décennale (38,1 MEUR). Cette baisse est due à la nette diminution des importations de produits des industries agroalimentaires (-26 %), qui reste le premier poste historique d'importation française (33 % en 2019) et de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (-10 %).

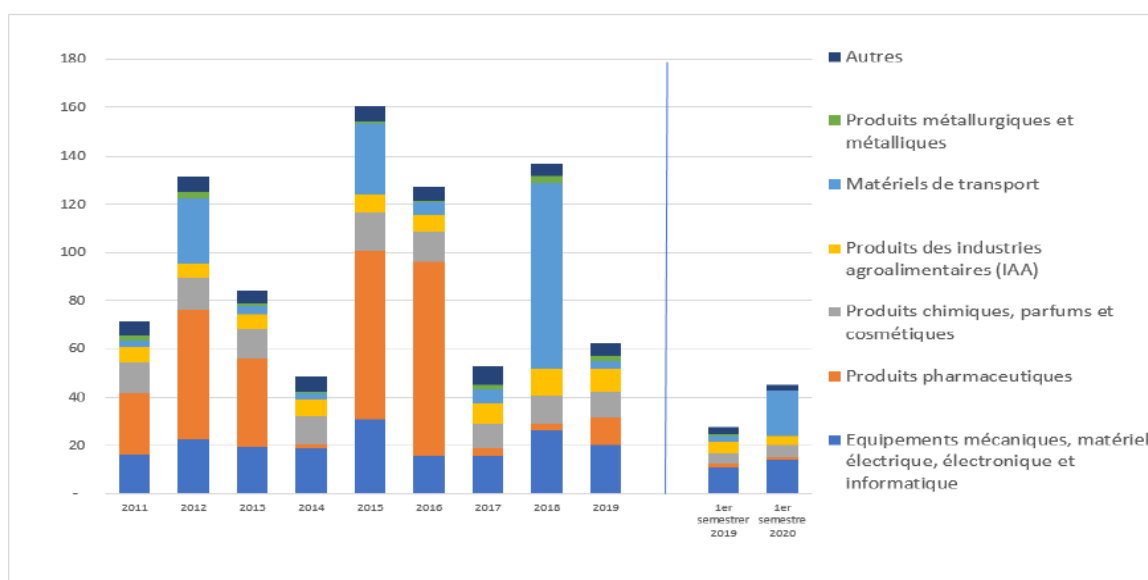
Au 1^{er} semestre 2020, cette réduction se confirme par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 20,1 MEUR à 17,6 MEUR (- 12,3 %), sous l'effet d'une contraction des importations d'autres produits industriels : de 6,7 MEUR à 1,3 MEUR, soit - 80,1 %.

En résulte une nette amélioration du solde commercial français au 1^{er} semestre 2020 malgré la crise (27 MEUR), par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente (7 MEUR), mais qui témoigne surtout de la volatilité des échanges, et d'une année 2019 moribonde.

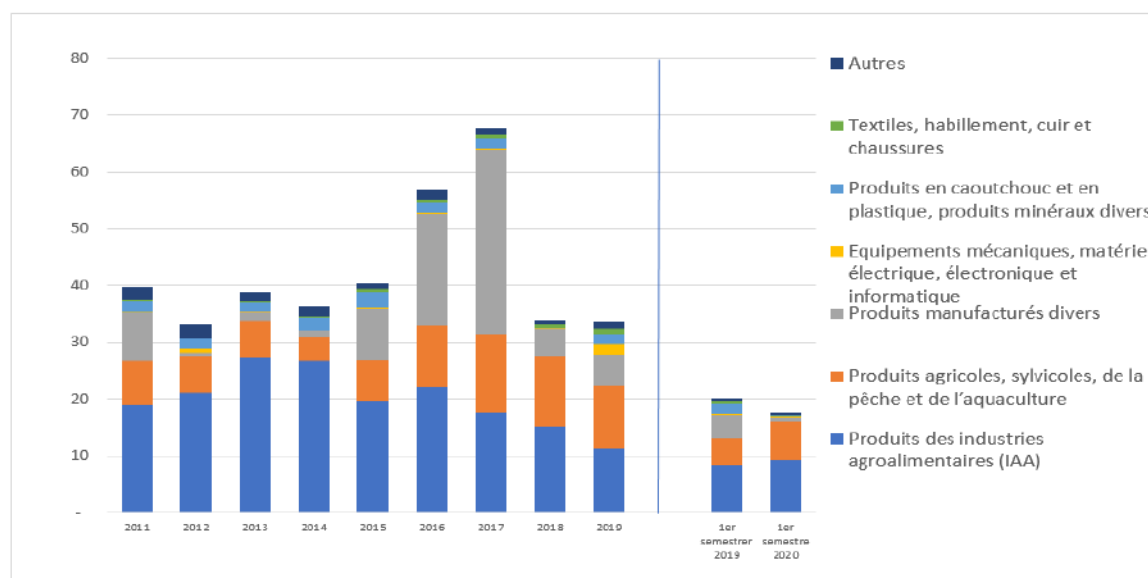
Echanges commerciaux entre la France et la Tanzanie (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers la Tanzanie (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis la Tanzanie (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Indicateurs régionaux : Communauté d'Afrique de l'Est

Indicateurs Pays	Burundi	Kenya	Ouganda	Rwanda	Sud Soudan	Tanzanie
<i>Population (M hab.) ONU, 2020</i>	11,9	53,8	45,7	13,0	11,2	59,7
<i>Croissance démographique (%) ONU, 2015-2020</i>	3,1	2,3	3,6	2,6	0,9	3,0
<i>Doing Business (classement) 2020</i>	166	56	116	38	185	141
<i>Indice de corruption - Transparency international 2020</i>	165	137	137	51	179	96
Macroéconomie						
<i>PIB (Mds USD) FMI, 2019</i>	3,6	98,6	30,7	10,2	3,7	67,2
<i>PIB/hab (USD) FMI, 2019</i>	310	1 998	770	825	275	1 159
<i>Croissance du PIB réel (%) FMI, 2019</i>	1,8	5,6	4,9	10,1	11,3	6,3
<i>Taux d'inflation moyen annuel (%) FMI, 2019</i>	5,1	5,8	3,6	6,7	30,0	3,8
Finances Publiques						
<i>Solde budgétaire, dons compris (%PIB) FMI, 2019</i>	-6,0	-7,8	-6,7	-5,2	-0,3	-2,9
<i>Dette publique (%PIB) FMI, 2019</i>	59,4	60,8	40,0	55,8	41,8	38,1
<i>Dette publique extérieure (%PIB) FMI, 2019</i>	16,6	31,3	26,6	45,1	0,0	27,4
Echanges						
<i>Balance des biens (%PIB) CNUCED, 2019</i>	-19,8	-12,0	-13,2	-15,1	-	-6,6
<i>Exportation française vers (MEUR) *</i>	7,6	173,0	26,5	20,9	3,5	62,2
<i>Importation française depuis (MEUR) *</i>	3,3	110,5	11,8	4,4	0,2	33,6
<i>Balance courante (%PIB) FMI, 2019</i>	-16,4	-4,5	-9,5	-9,2	-2,5	-3,2
<i>Transferts de la diaspora (%PIB) FMI, 2019</i>	1,4	2,9	4,6	2,6	34,4	0,6
<i>Réserves de change (mois d'import) FMI, 2019</i>	0,7	4,7	3,7	3,6	0,2	4,6
Développement						
<i>IDH, BM, 2019</i>	0,42	0,58	0,53	0,54	0,41	0,53
<i>Espérance de vie à la naissance (2015-2020) ONU</i>	61,0	66,2	62,8	68,4	57,4	64,8
<i>Taux de pauvreté (<1,90 USD/jours, %) BM</i>	71,8	36,8	41,7	55,5	42,7	49,1
<i>Emissions de CO2 par habitant (tonnes) BM 2014</i>	0,04	0,31	0,14	0,08	0,14	0,23
Notation Dette Souveraine						
<i>S&P</i>	-	B+	B	B+	-	-
<i>Moody's</i>	-	B2	B2	B2	-	B2
<i>Fitch</i>	-	B+	B+	B+	-	-
Politique Monétaire						
<i>Taux directeur **</i>	-	7,0	7,0	4,5	-	5,0

Corne de l'Afrique – Djibouti

Une balance commerciale structurellement favorable à la France

En 2019, Djibouti est encore un partenaire commercial marginal pour la France, étant seulement le 190^{ème} fournisseur de l'hexagone et son 126^{ème} client. La France enregistre un excédent commercial structurel stable avec Djibouti, qui s'établit sur la décennie à 72 MEUR par an en moyenne, et 71 MEUR en 2019, une légère baisse imputable à la hausse des exportations de produits manufacturés djiboutiens vers la France. Nos exportations vers Djibouti sont principalement composées d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique et de produits des industries agroalimentaires (52 % du total). Selon les données de la CNUCED, en 2019, la France disposait de 4,5 % de part de marché sur le total des importations djiboutiennes (887 MUSD), mais représente un client plus marginal avec 1,6 % du total exporté par Djibouti (184 MUSD).

En 2019, les exportations françaises vers Djibouti enregistrent une légère hausse +0,6 %, pour atteindre 72,4 MEUR, proche de la moyenne décennale de 73,7 MEUR. Ces exportations reposent sur des livraisons à forte valeur ajoutée et demeurent en ligne avec les secteurs d'exportations français les plus importants :

- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (26 % - 18,9 MEUR)**, en baisse continue depuis 2016 (-45 %) et à leur plus bas niveau de la décennie.
- **Les produits des industries agroalimentaires (26 % - 18,7 MEUR)**, en hausse de 8 % par rapport à 2018 et au-dessus de la moyenne décennale (16,1 MEUR).
- **Les produits pharmaceutiques (13 % - 9 MEUR)** qui malgré une légère contraction (-7,3 %) cette année restent au-dessus de la moyenne décennale (7,6 MEUR).

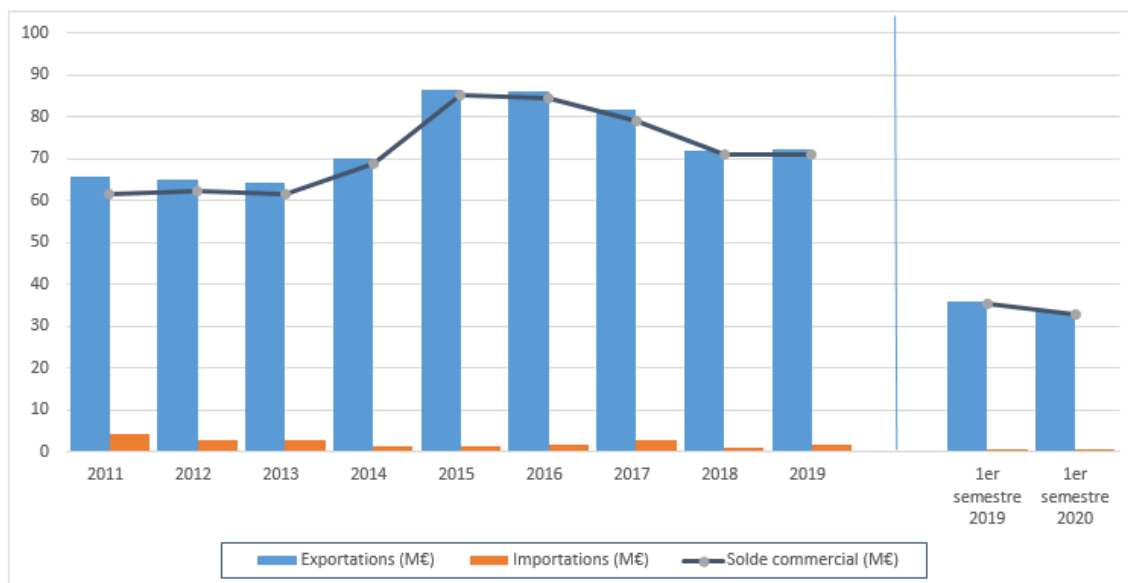
Les exportations françaises vers Djibouti représentent 0,01 % des exportations françaises, alors que Djibouti représente 0,003 % du PIB mondial.

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers Djibouti baissent de -7,1 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 35,7 MEUR à 33,1 MEUR. Cette baisse se concentre essentiellement sur les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (-21 %) et les autres produits industriels (-20 %)

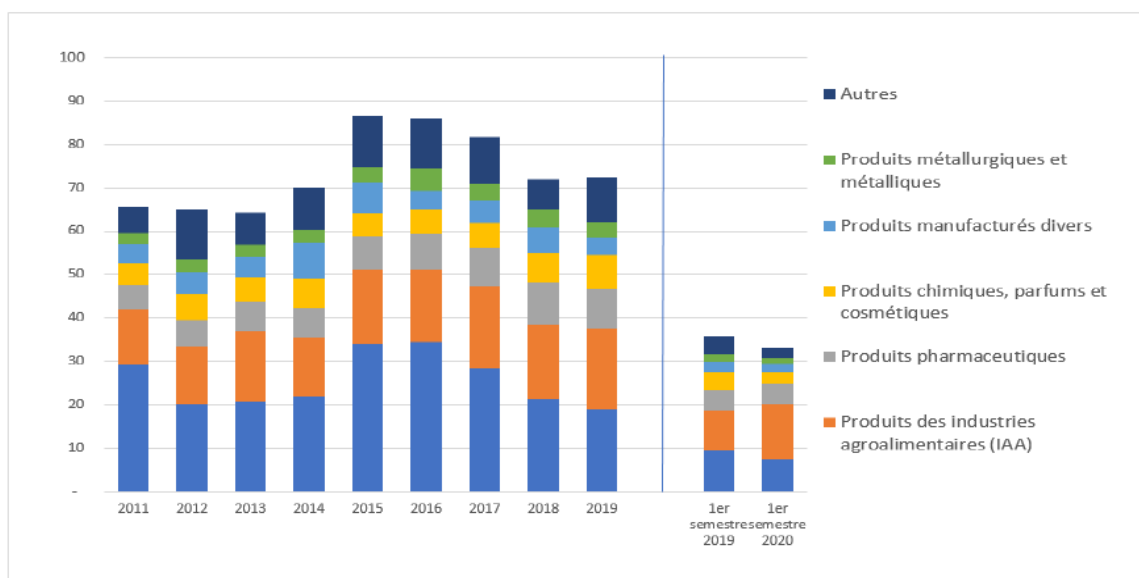
Après une chute des importations françaises en provenance de Djibouti à 1,1 MEUR en 2018 (-61 % par rapport à 2017), ces dernières se sont portées en 2019 à 1,5 M EUR, en-deçà de la moyenne sur dix ans (2,2 M EUR). Cette hausse (+45 %) se concentre essentiellement sur un seul poste d'importation : les produits manufacturés (+30,9 % - 1,1 M EUR) qui est le principal poste d'exportation de Djibouti vers la France (69 % du total en 2019).

Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis Djibouti ont augmenté par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente (+3,9 %) passant de 398 KEUR à 413 KEUR. Alors que les importations de produits agricoles et sylvicoles ont fortement augmenté (+286 %) atteignant 310 KEUR contre 80 KEUR au 1^{er} semestre 2019, les importations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (123 KEUR en 2019) ainsi que celles des produits informatiques, électroniques et optiques (127 KEUR en 2019) ont cessé.

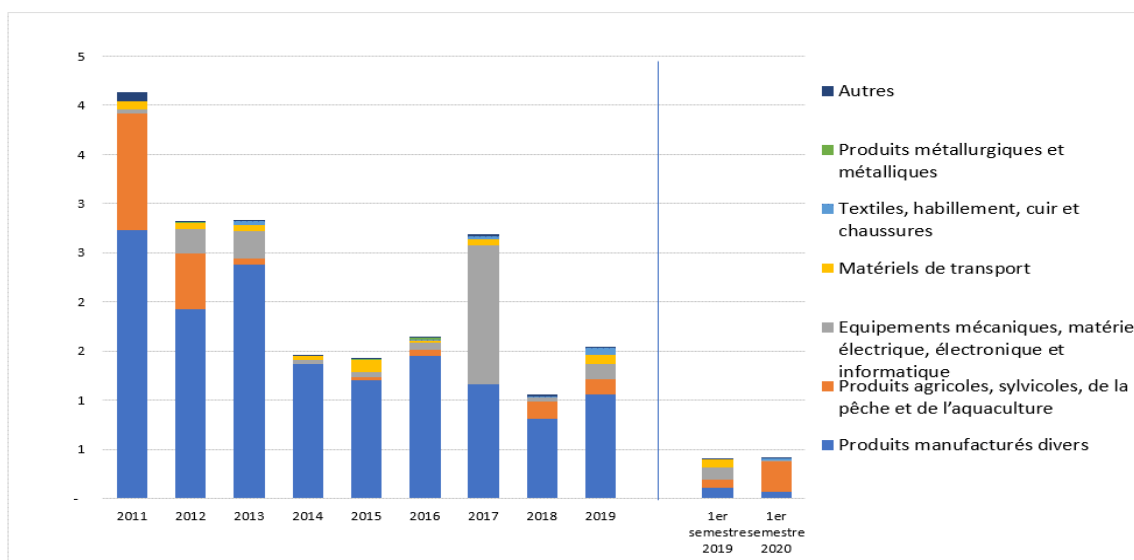
Echanges commerciaux entre la France et Djibouti (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers Djibouti (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis Djibouti (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Corne de l'Afrique – Érythrée

Un niveau d'échanges toujours marginal

Malgré un pic des échanges ayant atteint 5,5 MEUR en 2018, due à une forte hausse des exportations françaises d'équipement mécanique (de 662 KEUR à 2,9 MEUR), le commerce bilatéral entre la France et l'Érythrée reste négligeable. La France bénéficie d'un excédent structurel, en moyenne de 2,3 MEUR sur la décennie. En 2019, l'Érythrée est le 202^{ème} client de la France (3,1 MEUR) et son 228^{ème} fournisseur (0,55 MEUR). Selon les données CNUCED, en 2019, la France disposait de 0,53 % de part de marché sur le total des importations érythréennes (1,14 Md USD), et représente un client marginal avec 0,12 % du total exporté (724 MUSD).

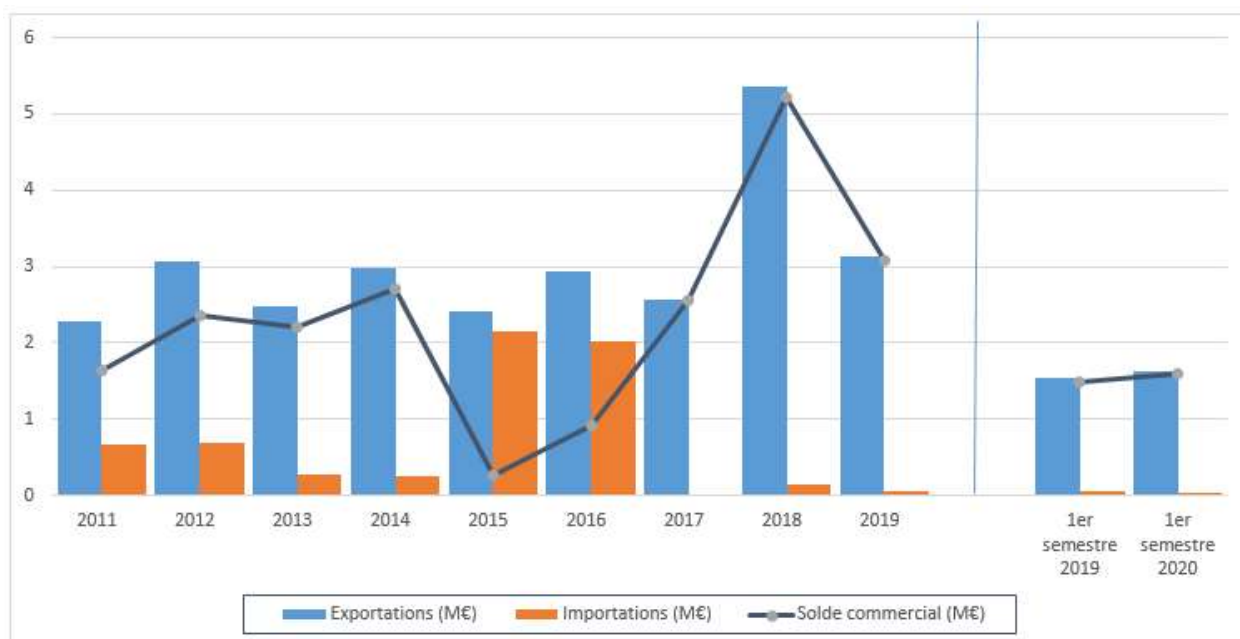
En 2019, les exportations françaises vers l'Érythrée retrouvent leur niveau moyen (3,1 MEUR) après un pic en 2018. Les principaux postes d'exportations sont les produits chimiques, parfums et cosmétiques (44 %), les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (35 %) et les produits des industries agroalimentaires (9 %).

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers l'Érythrée affichent une légère hausse (+ 6 %), passant de 1,5 MEUR à 1,6 MEUR. Cette progression est portée par les produits chimiques, parfums et cosmétiques (+ 50 %) qui passent de 0,6 MEUR à 0,9 MEUR.

Après un pic à plus de 2,1 MEUR en 2015 et 2016 due à une hausse des importations de produits agricoles, les importations françaises depuis l'Érythrée sont redevenues négligeables depuis 2017, atteignant 55 KEUR en 2019. En 2019, les principaux postes d'importations sont : les produits métallurgiques (34 %), les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (27 %) et les matériaux de transports (13 %).

Au 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis l'Érythrée restent infimes : 53 KEUR, contre 26 KEUR au 1^{er} semestre 2019. Ce recul s'explique par l'arrêt des importations métallurgiques et le quasi-arrêt des importations de produits agricoles.

Echanges commerciaux entre la France et l'Érythrée (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Corne de l'Afrique – Ethiopie

Des exportations rythmées par les livraisons d'Airbus

L'Éthiopie est un partenaire commercial majeur de la France en Afrique sub-saharienne. En effet, le commerce bilatéral de biens entre les deux pays représente en 2019 un total de 739,8 MEUR, son 2^{ème} plus haut niveau de la décennie. L'Éthiopie représente par ailleurs le 2^{ème} excédent commercial de la France en Afrique sub-saharienne (derrière le Sénégal) avec un solde de 661,5 MEUR. L'Éthiopie constitue le 60^{ème} client de la France (700,7 MEUR) et son 120^{ème} fournisseur (39,1 MEUR). Selon les données de la CNUCED en 2019, la France dispose de 5,3 % de part de marché sur le total des importations éthiopiennes (qui s'élèvent à 15,7 Mds USD), mais représente un client marginal avec 1,2 % du total exporté (2,8 Mds USD).

Les exportations vers l'Éthiopie ont décollé depuis 2016 à 645 MEUR par an en moyenne grâce à la livraison des premiers A350 à Ethiopian Airlines. Ainsi, le poste « matériels de transport » représente 75,4 % de nos ventes à l'Éthiopie depuis 2016. En 2019, deux secteurs comptent pour 91,6 % de nos exports vers l'Éthiopie :

- **Les matériels de transport (84,8 % - 594 MEUR)**, en progression de 10 % par rapport à 2018 (539,8 MEUR) en raison de la livraison de quatre A350-900 au cours de l'année et de l'augmentation des achats de pièces de rechange.
- **Les ventes d'équipements mécaniques et de matériel électrique, électronique et informatique (6,8 % du total exporté - 47,8 MEUR)** enregistrent par ailleurs une croissance notable (+60 %) et deviennent ainsi le 2^{ème} poste d'exportation, au-dessus de la moyenne décennale qui s'élève à 36 MEUR.

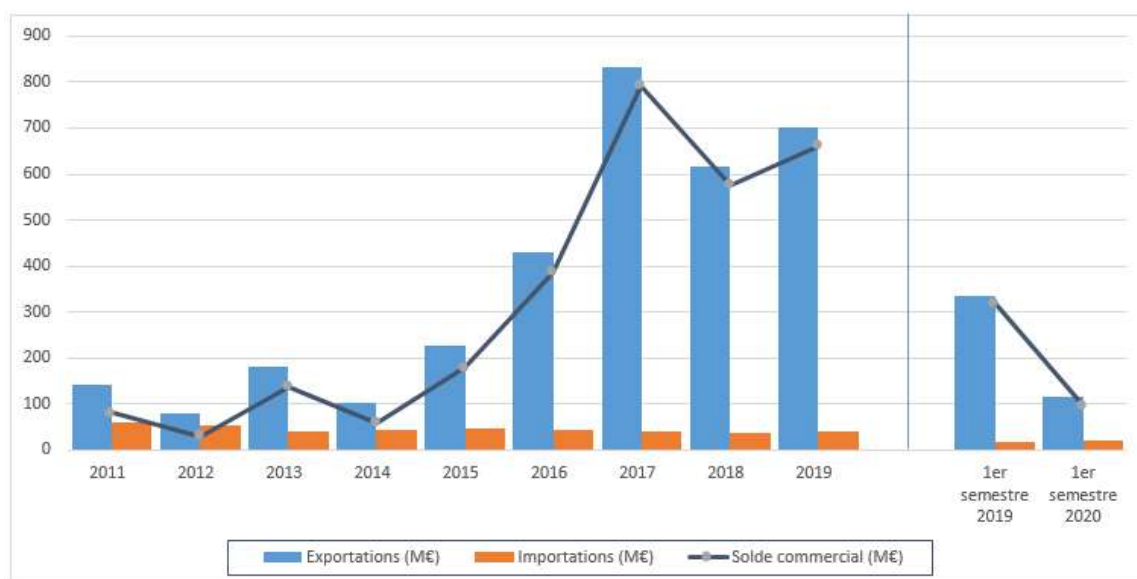
Les ventes vers l'Éthiopie représentent 0,1 % des exportations françaises, soit le poids du pays dans l'économie mondiale, en raison des livraisons d'Airbus à Ethiopian Airlines. Cependant, hors matériels de transport, nos exportations annuelles se limitent à 139 MEUR en moyenne sur la décennie de l'environnement des affaires peu favorable à la conclusion de grands contrats, et la domination de la Chine parmi les fournisseurs, avec plus de 30 % de parts de marché certaines années.

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers l'Éthiopie s'effondrent (-65 %) par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 336 MEUR à 116 MEUR. La baisse se concentre sans surprise sur le poste « matériels de transport » (-88 % à 34 MEUR) en raison du report des livraisons à Ethiopian Airlines à 2021.

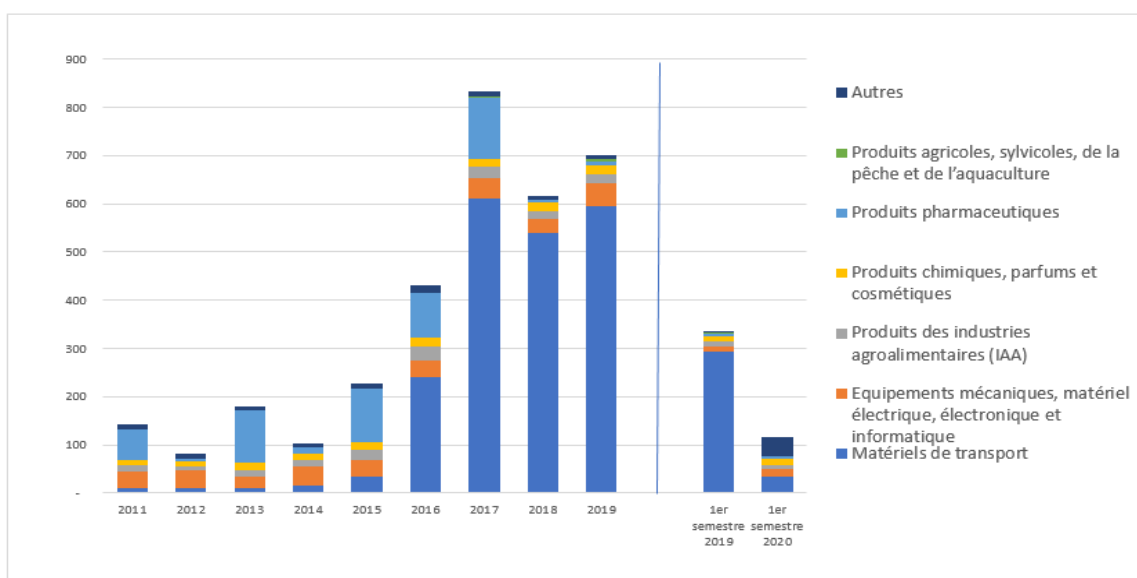
Les importations françaises depuis l'Éthiopie stagnent aux alentours de 45 MEUR depuis dix ans et sont composées quasi-exclusivement de produits agricoles à faible valeur ajoutée (café, fleurs), qui représentent 89 % de nos achats en moyenne sur la décennie (40,5 MEUR annuels). Les achats de textiles provenant des nouveaux parcs industriels ont débuté en 2016, passant de 0,6 MEUR en 2015 à 3,3 MEUR en 2019 (+450 %).

Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis l'Éthiopie ont augmenté de 13,3 % par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente, passant de 17,6 MEUR à 19,9 MEUR. Les achats de produits agricoles progressent de 19,7 % et représentent 85,9 % de nos importations tandis que les achats de textiles augmentent de 18,8 % (8,4 % du total).

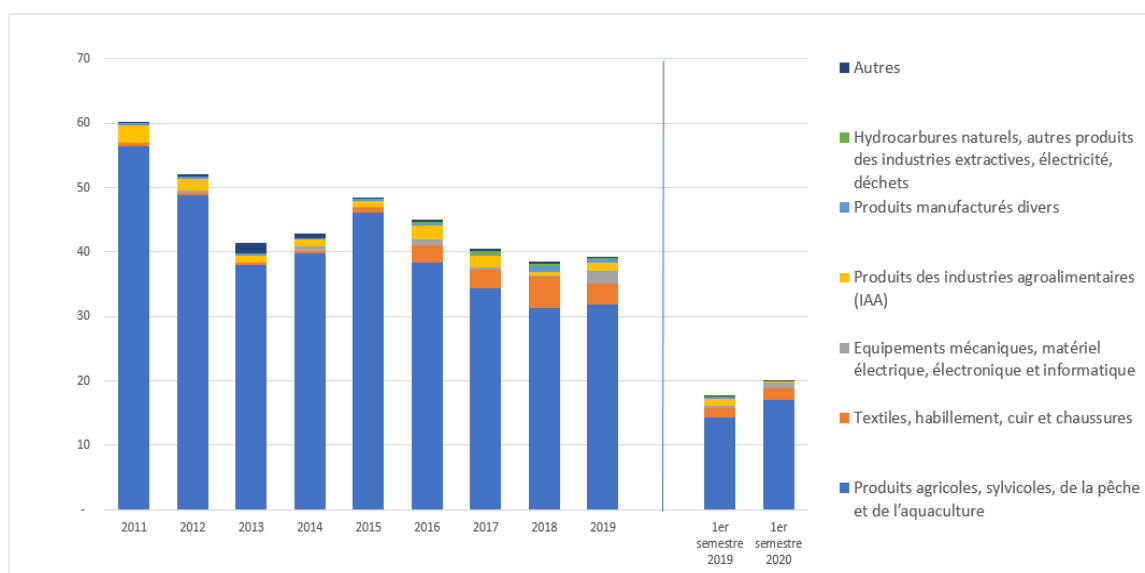
Echanges commerciaux entre la France et l'Éthiopie (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers l'Éthiopie (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis l'Éthiopie (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Corne de l'Afrique – Somalie

Des exportations rythmées par les aides humanitaires

Le commerce bilatéral entre la France et la Somalie a retrouvé un niveau négligeable depuis 2017, année record dû à l'envoi de produit agroalimentaire par la France pour lutter contre la famine. La France bénéficie d'un excédent structurel, en moyenne de 15,2 MEUR sur la décennie, qui se réduit donc à 8,7 MEUR en 2019. Selon les données CNUCED en 2019, la France, avec 4,2 MUSD, avait 0,57 % de part de marché sur le total des exportations somaliennes (14^{ème} place), et représente aussi un fournisseur marginal avec 0,22 % (9,8 MUSD, 27^{ème} place) du total importé.

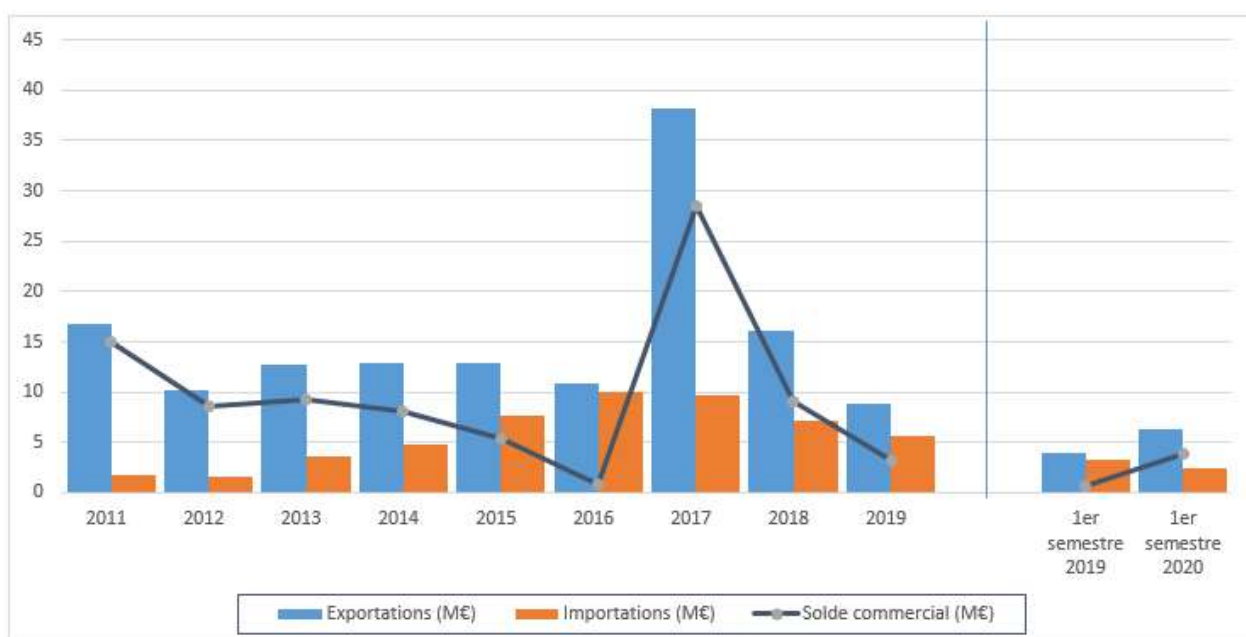
En 2019, les exportations françaises vers la Somalie diminuent de 46 % pour atteindre 8,8 MEUR. Ce volume d'exportation est le plus faible depuis 2011, et représente une baisse de 77 % par rapport au pic de 2017 (38,2 MEUR), année où la France avait augmenté ses exportation de produit agroalimentaire à 29,1 MEUR (contre 6,4 MEUR en 2016) afin de lutter contre la famine dans le pays. Outre ces derniers (40 %), en 2019, les autres principaux postes d'exportations sont les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (29 %) et le matériel de transport (14 %).

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises vers la Somalie augmentent en comparaison au 1^{er} trimestre 2019 (+ 59 %), passant de 3,9 MEUR à 6,3 MEUR, porté par la hausse (+151 %) des exportations de produits de l'industrie agroalimentaire.

Après une progression continue qui s'est arrêtée en 2016, les importations françaises en provenance de la Somalie poursuivent leur diminution, de 7,1 MEUR en 2018 à 5,6 MEUR en 2019 (-21 %). Celle-ci s'explique par une baisse des importations de produits agricoles à 3,8 MEUR (-40 %), qui reste le premier poste d'importation (68 %) devant le bois, papier et carton (30 %) que la France a importé pour la première fois en 2019 pour un montant de 1,7 MEUR.

Au 1^{er} semestre 2020, la tendance se poursuit avec une diminution des importations françaises depuis la Somalie en comparaison au 1^{er} trimestre 2020 (- 28 %), passant de 3,3 MEUR à 2,3 MEUR, porté par la diminution (-44 %) des importations de produits agricoles.

Echanges commerciaux entre la France et la Somalie (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Corne de l'Afrique – Soudan

Des échanges qui se maintiennent malgré l'instabilité

Malgré la situation instable qu'a connue le Soudan l'an dernier, le commerce bilatéral s'est relativement maintenu avec un total échangé de 123,6 MEUR (soit -3 % par rapport à 2018). La France bénéficie d'un excédent structurel, en légère baisse également et qui atteint 29,5 MEUR (-6 %). Plus que les années précédentes, nos exportations sont portées par les produits pharmaceutiques, qui représentent à eux seuls 38 % de nos ventes en 2019, contre 22 % en moyenne sur la décennie. Quant à nos importations, elles dépendent essentiellement de la gomme arabique. La place du Soudan dans le commerce avec la France reste stable : il est notre 125^{ème} client (76,6 MEUR), et notre 117^{ème} fournisseur (47 MEUR). Selon les dernières données de la Banque Centrale du Soudan en 2018, la part de marché de la France représentait 1 % du total des importations soudanaises, et 2 % du total exporté.

Pour la 2^{ème} année consécutive, nos exportations vers le Soudan diminuent légèrement en 2019 (- 3,3 %) pour s'établir à 76,6 MEUR. Celles-ci demeurent en 2019 concentrés sur les 4 secteurs d'exportations françaises les plus importants, qui comptent pour 87 % (contre 73 % l'an dernier) de nos ventes vers ce pays :

- **Les produits pharmaceutiques (38 %, 29 MEUR)**, en forte progression (+63 %). Ce poste est fortement tributaire de la commande publique.
- **Les machines industrielles et agricoles (22 %, 17 MEUR)**, également en forte augmentation (+36 %). Ce secteur est porté par les commandes des grands groupes privés, qu'ils soient nationaux ou internationaux (pays du Golfe). Il s'agit sans doute du secteur le plus dynamique de l'économie soudanaise.
- **Les produits chimiques, parfums et cosmétiques (18 %, 14 MEUR)**, dont les ventes ont baissé de 20 %. Ce repli est certainement la résultante de la situation qu'a connue ce pays l'an dernier.
- **Les produits des industries agroalimentaires (9 %, 7 MEUR)**, dont la diminution est tout aussi marquée (-32 %), là aussi dû aux événements de 2019.

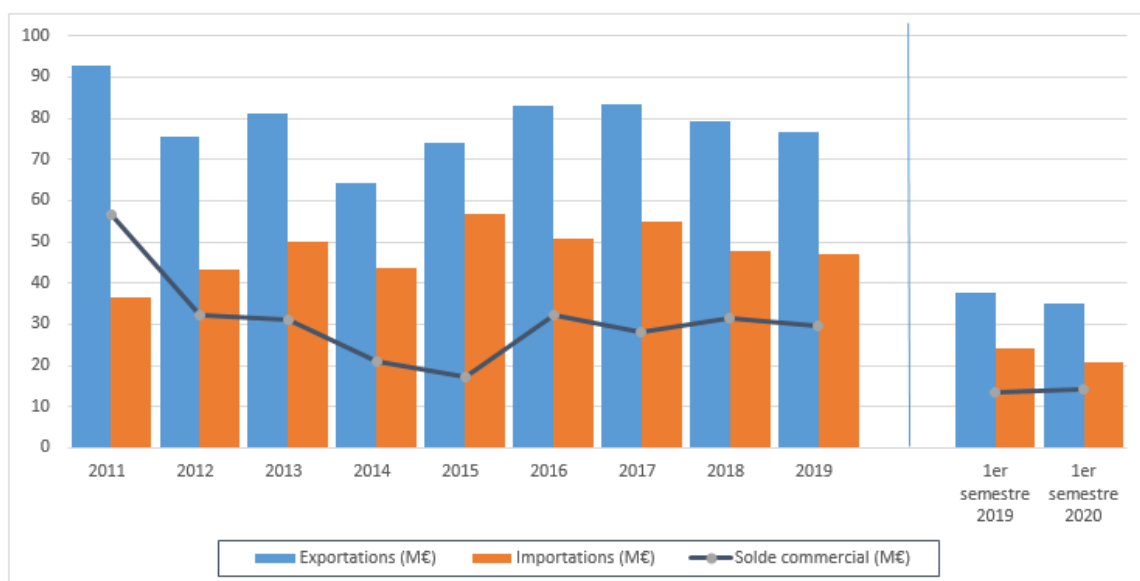
Au 1^{er} semestre 2020, nos exportations ont baissé de -7,3 % pour se stabiliser à 35 MEUR. L'ensemble des secteurs sont en baisse, mais plus particulièrement les produits pharmaceutiques (12 %) et les produits des industries agroalimentaires (- 10 %).

En 2019, les importations françaises depuis le Soudan ont reculé de 1% pour s'établir à 47,1 MEUR. Celles-ci demeurent quasi exclusivement agricoles (98 %) et en majorité constitué de gomme arabique, Le Soudan étant le principal exportateur mondial de cette denrée, alors que la France en est le principal importateur.

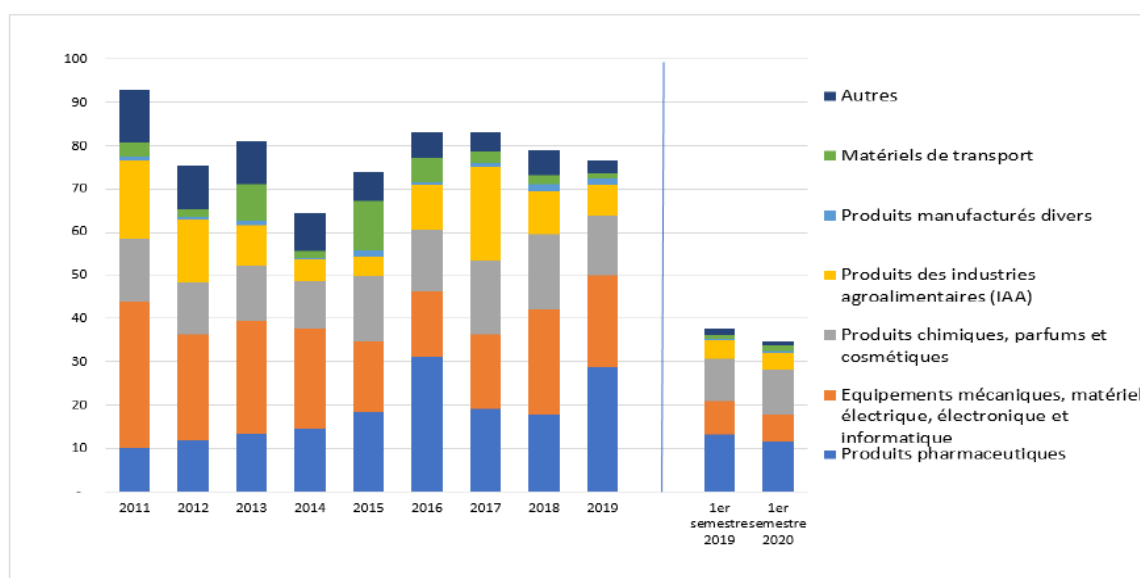
Au 1^{er} semestre 2020, nos importations ont chuté de 14 % en comparaison du 1^{er} semestre 2019, pour s'établir à 20,7 MEUR. La principale baisse touche nos achats de gomme arabique (- 14,5 %).

A signaler la décision de la part de la FDA américaine de ne plus considérer, à partir de décembre 2020, la gomme arabique comme une fibre alimentaire entrant dans la composition de compléments alimentaires et de santé. Selon les experts du secteur, il s'agit d'un coup dur pour ce secteur, car il s'agit d'un des segments les plus porteurs de l'industrie de transformation de la gomme arabique. Cette décision risque donc à court, moyen, voire long terme de réduire la demande de ce produit de la part des sociétés américaines ou étrangères produisant aux Etats-Unis. Au-delà de son image emblématique, le secteur de la gomme arabique au Soudan représente, non seulement, une source substantielle de devises, mais, surtout, un moyen de subsistance pour une part importante de la population rurale (1 million de foyers).

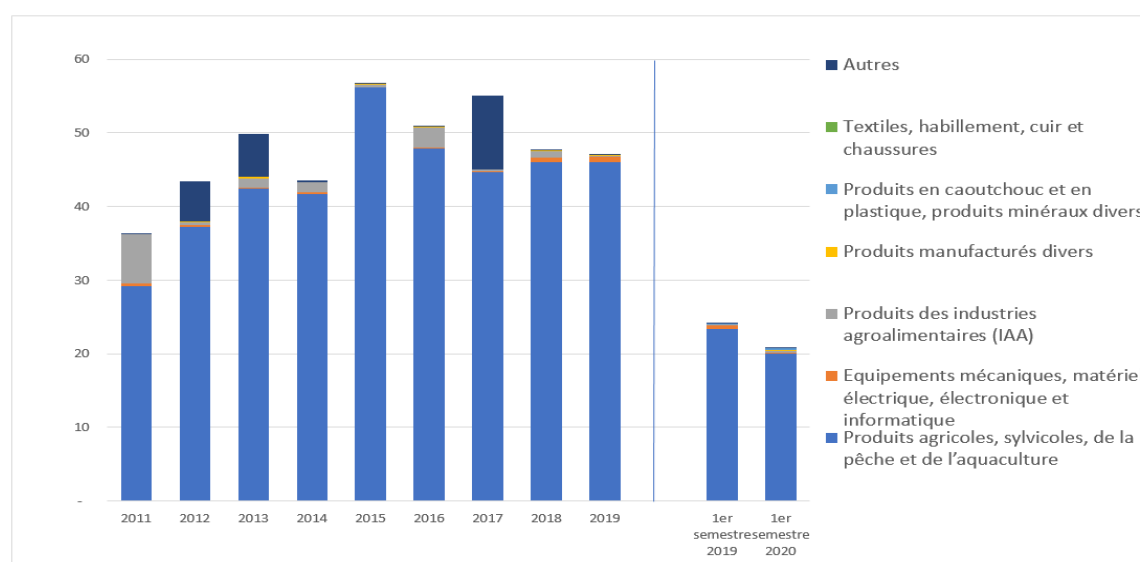
Echanges commerciaux entre la France et le Soudan (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers le Soudan (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis le Soudan (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Indicateurs régionaux : Corne de l'Afrique

Indicateurs Pays	Djibouti	Erythrée	Ethiopie	Soudan	Somalie
<i>Population (M hab.) ONU, 2020</i>	1,0	3,5	115,0	43,8	15,9
<i>Croissance démographique (%) ONU, 2015-2020</i>	1,6	1,2	2,6	2,4	2,8
<i>Doing Business (classement) 2020</i>	112	189	159	171	190
<i>Indice de corruption - Transparency international 2020</i>	126	160	96	173	180
Macroéconomie					
<i>PIB (Mds USD) FMI, 2019</i>	3,2	2,1	91,2	30,9	5,0
<i>PIB/hab (USD) FMI, 2019</i>	2 936	343	953	714	312
<i>Croissance du PIB réel (%) FMI, 2019</i>	7,5	3,8	9,0	-2,5	2,9
<i>Taux d'inflation moyen annuel (%) FMI, 2019</i>	3,3	27,2	19,5	57,0	3,1
Finances Publiques					
<i>Solde budgétaire, dons compris (%PIB) FMI, 2019</i>	-0,8	-1,5	-2,5	-10,8	0,0
<i>Dette publique (%PIB) FMI, 2019</i>	46,4	189,2	57,6	207,0	0,0
<i>Dette publique extérieure (%PIB) FMI, 2019</i>	0,0	61,7	28,4	0,0	0,0
Echanges					
<i>Balance des biens (%PIB) CNUCED, 2019</i>	-10,6	-19,1	-12,9	-16,9	-15,5
<i>Exportation française vers (MEUR) *</i>	72,4	3,1	700,6	76,6	8,8
<i>Importation française depuis (MEUR) *</i>	1,5	0,1	39,1	47,1	5,6
<i>Balance courante (%PIB) FMI, 2019</i>	24,7	12,1	-5,3	-14,9	-13,7
<i>Transferts de la diaspora (%PIB) FMI, 2019</i>	1,9	-	0,6	1,4	-
<i>Réserves de change (mois d'import) FMI, 2019</i>	0,0	2,2	2,1	0,0	0,0
Développement					
<i>IDH, BM, 2019</i>	0,50	0,43	0,47	0,51	-
<i>Espérance de vie à la naissance (2015-2020) ONU</i>	66,5	65,7	66,0	64,9	56,9
<i>Taux de pauvreté (<1,90 USD/jours, %) BM</i>	17,1	-	30,8	12,7	-
<i>Emissions de CO2 par habitant (tonnes) BM 2014</i>	0,8	-	0,1	0,3	0,0
Notation Dette Souveraine					
S&P	-	-	B	-	-
Moody's	-	-	B2	-	-
Fitch	-	-	B	-	-
Politique Monétaire					
<i>Taux directeur **</i>	-	-	13,0	-	-

Océan Indien – Comores

Une contraction des échanges dans les deux sens début 2020

En 2019, l'Union des Comores est encore un partenaire commercial très marginal pour la France, n'étant que son 144^{ème} fournisseur et son 139^{ème} client. De son côté, la France est en 2019 le principal partenaire commercial des Comores : son 1^{er} client avec 46 % du total exporté et son 2^{ème} fournisseur avec 15 % de parts de marché sur le total des importations comoriennes (données du FMI). La France enregistre un excédent commercial structurel avec les Comores, qui s'est établi à 22 MEUR par an en moyenne sur la décennie, et à 21,8 MEUR en 2019 (contre 13,8 MEUR en 2018), une hausse qui s'explique par la croissance des ventes de produits manufacturés français vers les Comores (+ 29 %). Nos exportations vers les Comores sont constituées aux trois quarts par des produits manufacturés, agroalimentaires et les matériels de transport ; côté comorien, leurs exportations vers l'hexagone sont composées dans leur quasi-totalité par les huiles essentielles et autres produits de rente.

Depuis 2017, les exportations françaises vers les Comores sont en hausse, après une forte diminution entre 2016 et 2017 (passant de 40,6 à 31,8 MEUR). En 2019, les exportations françaises vers les Comores ont augmenté de 5,5 % passant à 33,7 MEUR en 2018 à 35,6 MEUR. Leur structure évolue peu, avec près des trois quarts concentrés sur quatre secteurs (73 %) :

- **Les produits manufacturés divers (9,0 MEUR, soit 25 %), en hausse de 28 % ;**
- **Les produits agroalimentaires (7,2 MEUR, 20 %), en hausse de 5 %.** Ceci s'explique par la bonne tenue de nos ventes de « produits du travail des grains » (+8 %) et d'« aliments homogénéisés et diététiques » (+5 %) ;
- **Les matériels de transport (5,3 MEUR, 15 %), en baisse de 4 % ;**
- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (4,5 MEUR, 13 %) diminuent de 24%,** en raison de la mauvaise performance de nos ventes d'équipements électriques et ménagers, de machines industrielles et agricoles.

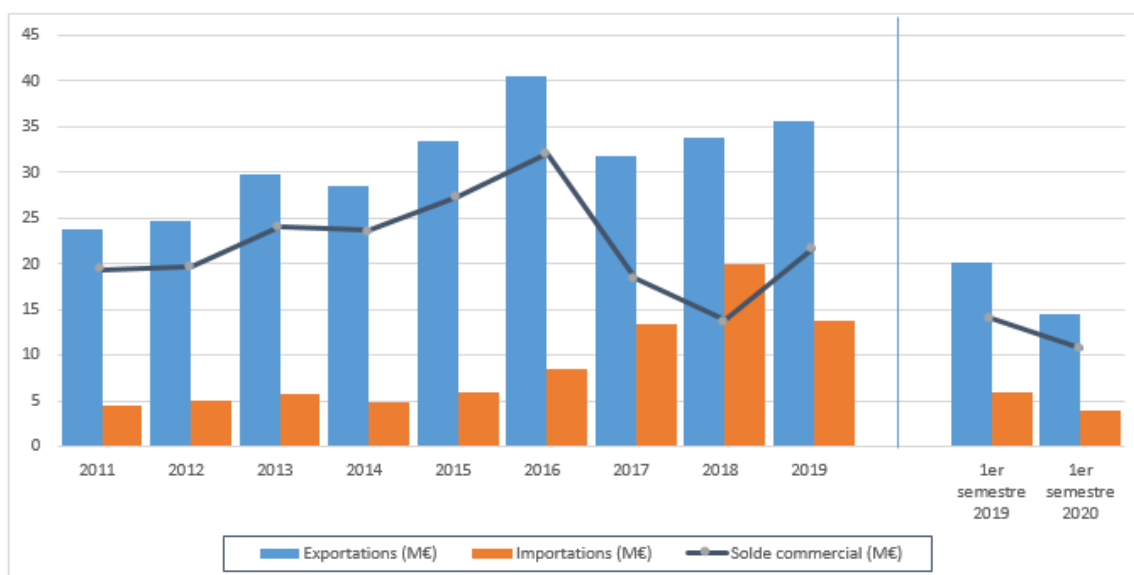
Bien qu'en volume les exportations françaises vers les Comores soient faibles, dû à la taille réduite du marché et au caractère prédominant des produits à faible valeur ajoutée, les performances à l'export de la France sont bonnes : **nous sommes le 2^{ème} fournisseur du pays (15 % de parts de marché) et exportons 0,01 % du total de nos exportations là où le pays représente 0,001 % du PIB mondial.** Il est donc, compte tenu de sa taille, surreprésenté parmi les clients français, témoignant du lien fort entre nos deux pays.

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises aux Comores baissent de 28 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 20,1 MEUR à 14,6 MEUR. La baisse se concentre sur les produits manufacturés (- 38 %) et les produits agroalimentaires (-18 %).

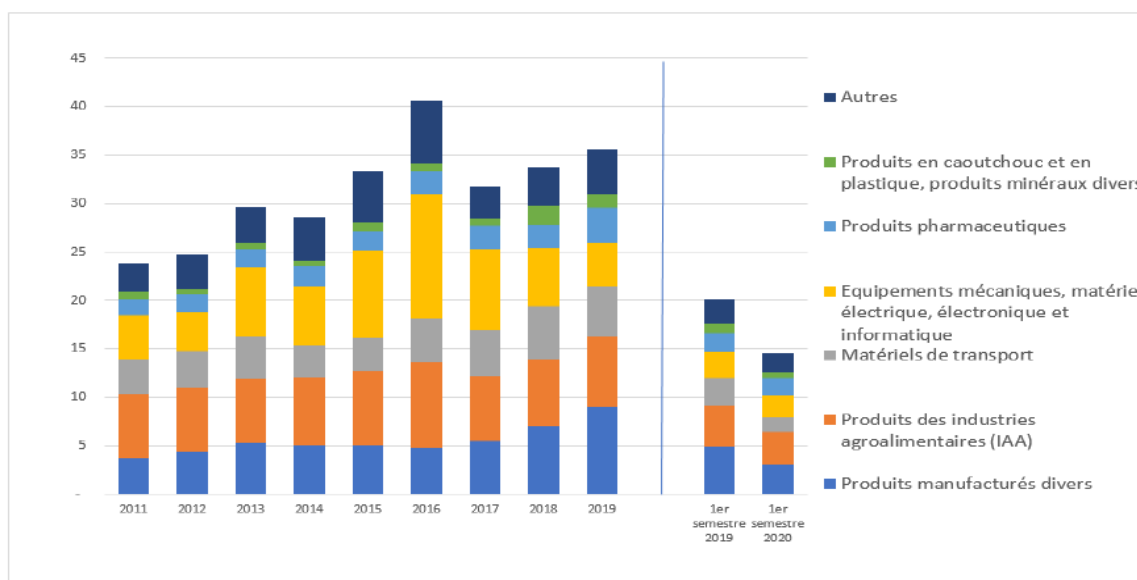
Depuis 2014, les importations françaises depuis les Comores étaient en constante augmentation pour atteindre 19,9 MEUR en 2018 (quadruplant par rapport à 2014). En 2019, les importations françaises depuis l'Union des Comores ont néanmoins baissé de 31 % à 13,8 MEUR, et restent à 91 % composées de produits chimiques, parfums et cosmétiques (12,6 MEUR, soit 91 %) en baisse de 26 % en raison de la diminution des importations d'huiles essentielles (girofle, ylang-ylang, etc.).

Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis les Comores ont fortement diminué, comparé au 1^{er} semestre 2019 (- 36 %), passant de 6,0 MEUR à 3,9 MEUR. Ceci est principalement dû à la chute des importations de produits chimiques, parfums et cosmétiques de 43 %, passant de 5,5 MEUR à 3,1 MEUR en glissement annuel, dans le contexte de la forte baisse des échanges commerciaux depuis le début de la crise sanitaire.

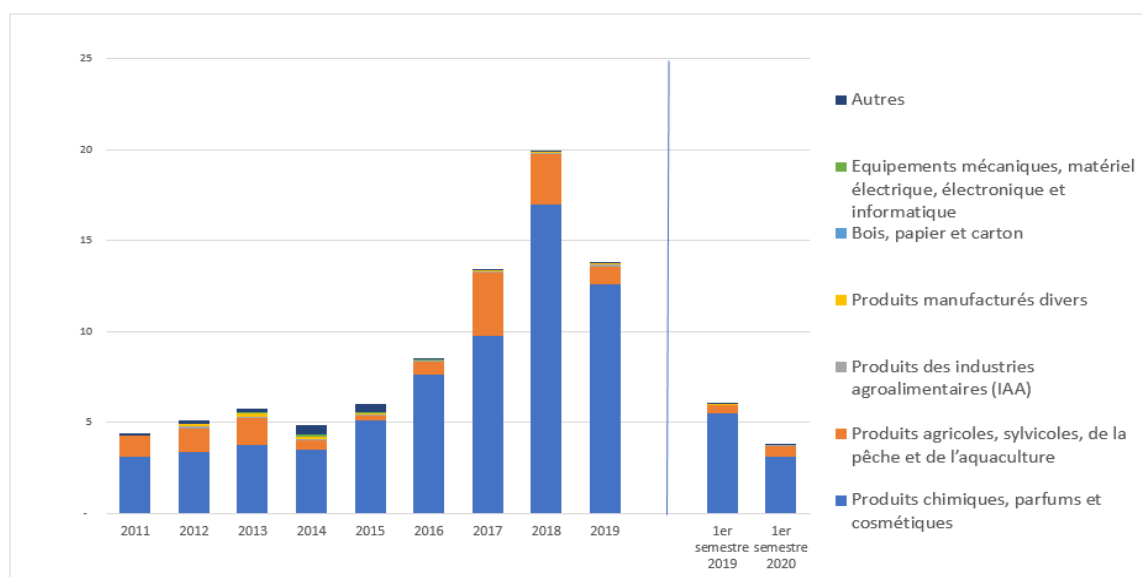
Echanges commerciaux entre la France et les Comores (MEUR), Sources : Douanes française



Exportations françaises vers les Comores (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis les Comores (MEUR), Source : Douanes Françaises



Océan Indien – Madagascar

Un solde commercial français négatif, fluctuant avec le prix de la vanille

En 2019, Madagascar est le 67^{ème} fournisseur de l'hexagone et son 81^{ème} client. La France est le principal partenaire commercial de la Grande Île en étant son 3^{ème} fournisseur avec 10 % de parts de marché sur le total des importations malgaches et son 1^{er} client avec 21 % du total exporté. La France accuse un déficit commercial structurel avec Madagascar, de -132 MEUR par an en moyenne de 2011 à 2019, et qui se réduit en 2019 (-185 MEUR) après avoir culminé à -256 MEUR en 2018, du fait de la baisse des importations agroalimentaires françaises en provenance de Madagascar. Nos exportations sont constituées à 30 % de produits textiles, à 22 % de machines et équipements industriels et à 12 % des produits agroalimentaires ; côté malgache, les ventes vers la France sont essentiellement composées de produits agricoles (36 %), textiles (33 %) et agroalimentaires (22 %).

Depuis 2016, les exportations françaises vers Madagascar augmentent constamment (+17,6 % entre 2016 et 2019). Cette année, elles s'établissent à 378 MEUR contre 370 MEUR en 2019 (+1,9 %). Leur structure évolue peu, avec plus de deux tiers concentrés sur trois secteurs :

- **Les produits textiles, habillement, cuir et chaussures (114,8 MEUR, soit 30 %)**, en légère hausse de 4 % en 2019 ;
- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (84,1 MEUR, 22 %)**, en baisse de 8 % en raison notamment de la diminution de nos ventes d'ordinateurs et d'équipements périphériques (-11 %);
- **Les produits agroalimentaires (45,5 MEUR, 12 %)**, dont la hausse de 10 % sur l'année s'explique par la forte hausse de nos ventes d'aliments pour animaux de ferme (15 MEUR, +14 %), de produits laitiers et de fromage (5,1 MEUR, +37 %);

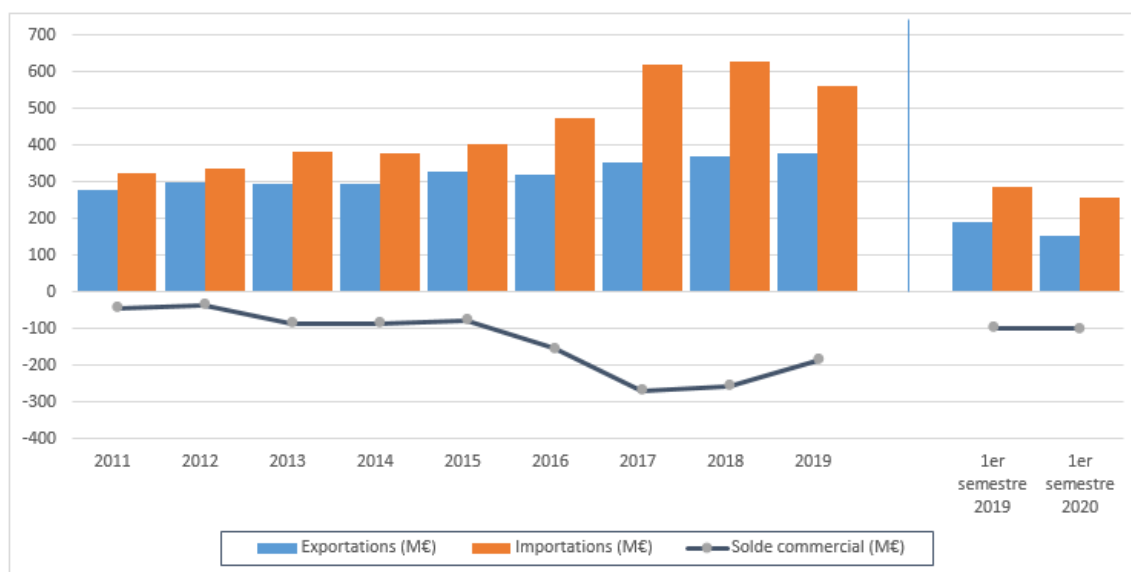
Bien qu'en volume les exportations françaises vers Madagascar soient faibles, dû à la taille réduite du marché malgache et à l'absence de grands contrats dans le secteur de l'énergie, de l'aéronautique ou de la défense, **les performances à l'export de la France sont bonnes** : nous sommes le 3^{ème} fournisseur du pays (10 % de parts de marché) et exportons 0,08 % du total de nos exportations là où le pays représente 0,02 % du PIB mondial. Il est donc, compte tenu de sa taille, surreprésenté parmi les clients français, témoignant du lien fort entre nos deux pays.

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises à Madagascar baissent de 18 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 189 MEUR à 156 MEUR. La baisse se concentre notamment sur les produits textiles (-28 %) et les équipements mécaniques (-11 %).

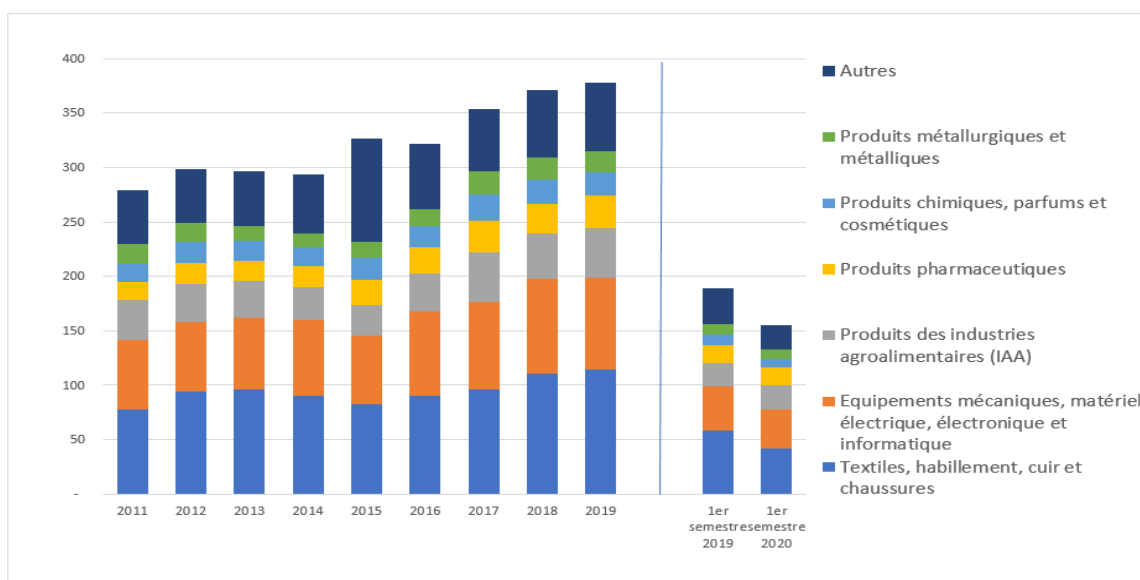
Les importations françaises depuis Madagascar ont crû de 2015 à 2018, pour atteindre 627 MEUR, avant de se replier à 562 MEUR en 2019. Cette évolution est portée par les produits agricoles (+147 % entre 2015 et 2018) et agroalimentaires (+63 %). En 2019, elles restent à 91 % concentrées sur trois secteurs : (i) les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (200 MEUR, soit 36 %), en baisse de 17 % en 2019 ; (ii) les produits textiles, habillement, cuir et chaussures (186 MEUR, 33 %), stables (+0,6%), et (iii) les produits agroalimentaires (124 MEUR, 22 %), en baisse de 16 % en raison notamment de la diminution de 17 % de nos achats de conserves et produits de la pêche.

Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis Madagascar ont baissé de 11 % par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente, passant de 286 MEUR à 256 MEUR. Alors que les importations de produits industriels diminuent de 13 %, les importations de produits agroalimentaires augmentent de 44%, atteignant 78 MEUR contre 53 MEUR au 1^{er} semestre 2019. **Le déficit commercial reste donc stable au 1^{er} semestre 2020 par rapport au 1^{er} semestre 2019 (de -97 à -100 MEUR).**

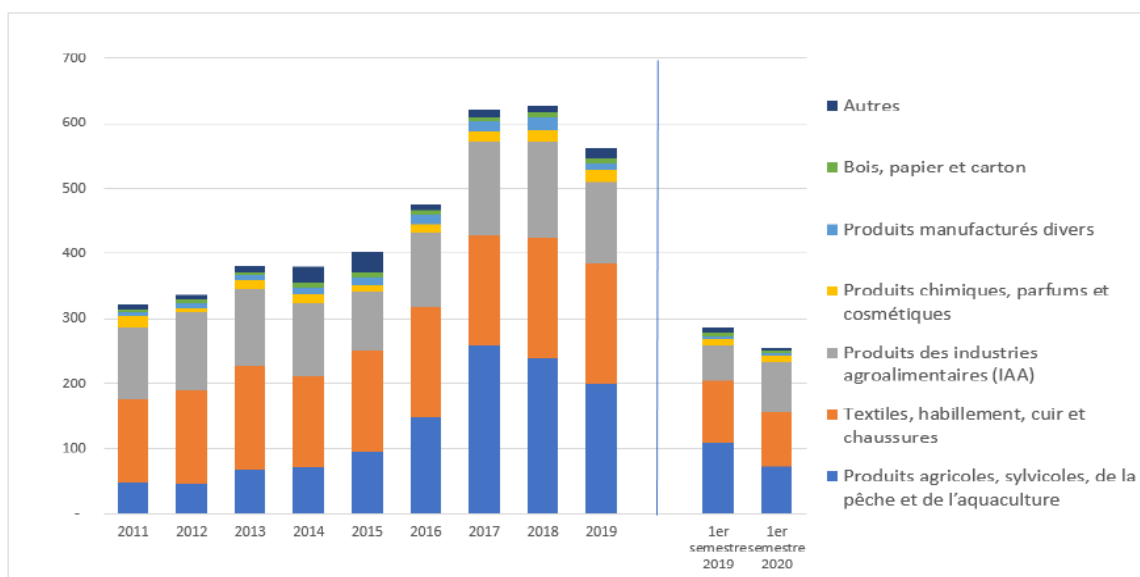
Echanges commerciaux entre la France et Madagascar (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers Madagascar (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis Madagascar (MEUR), Source : Douanes Françaises



Océan Indien – Maurice

Un partenaire important, mais des échanges impactés par la crise

En 2019, malgré sa taille, Maurice est le 81^{ème} fournisseur de l'hexagone et son 69^{ème} client. Selon le FMI, la France est en 2019 le 1^{er} client de Maurice avec 12,7 % du total exporté et son 5^{ème} fournisseur avec 7 % de parts de marché sur le total des importations mauriciennes. La France dispose d'un excédent commercial structurel avec Maurice, de 70 MEUR par an en moyenne entre 2011 et 2019 (hors matériels de transport), et qui atteint 294 MEUR en 2019, du fait de la livraison de deux Airbus A330-neo. Nos exportations vers Maurice sont aux trois quarts des matériels de transport, des produits agroalimentaires, mécaniques ainsi que des produits chimiques et cosmétiques; côté mauricien, les exportations vers la France sont essentiellement des produits textiles, agroalimentaires (pêche, sucre) et manufacturés.

Hors matériels de transport, les exportations françaises vers Maurice sont en moyenne de 355 MEUR sur la décennie. Les livraisons de deux Airbus A350-900 en 2017 puis deux A330-neo en 2019 ont entraîné un boom global de ses exportations, occultant le repli constaté pour la plupart des postes (-7 %) en 2019. Cette performance du secteur des transports explique l'augmentation globale de 37 % des exportations en 2019, atteignant au total 555 MEUR. 75 % de nos exportations vers Maurice se concentrent sur 4 secteurs :

- **Les matériels de transport (35 % - 195 MEUR)**, ordinairement de l'ordre de 20 M€ (automobiles, bateaux de plaisances) ;
- **Les produits des industries agroalimentaires (16 % - 86 MEUR)**, qui diminuent de 2 % en 2019, mais dont la tendance reste marquée à la hausse sur la décennie (51 M€ en 2010).
- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (15 % - 85 MEUR)**, en baisse de 4 % restent globalement stables à leur moyenne de long terme.
- **Les produits chimiques, parfums et cosmétiques (8 % - 45 MEUR)**, en diminution de 4 % sur l'année, semblent avoir atteint un plateau en 2016, après une forte progression depuis 2010 (27 M€).

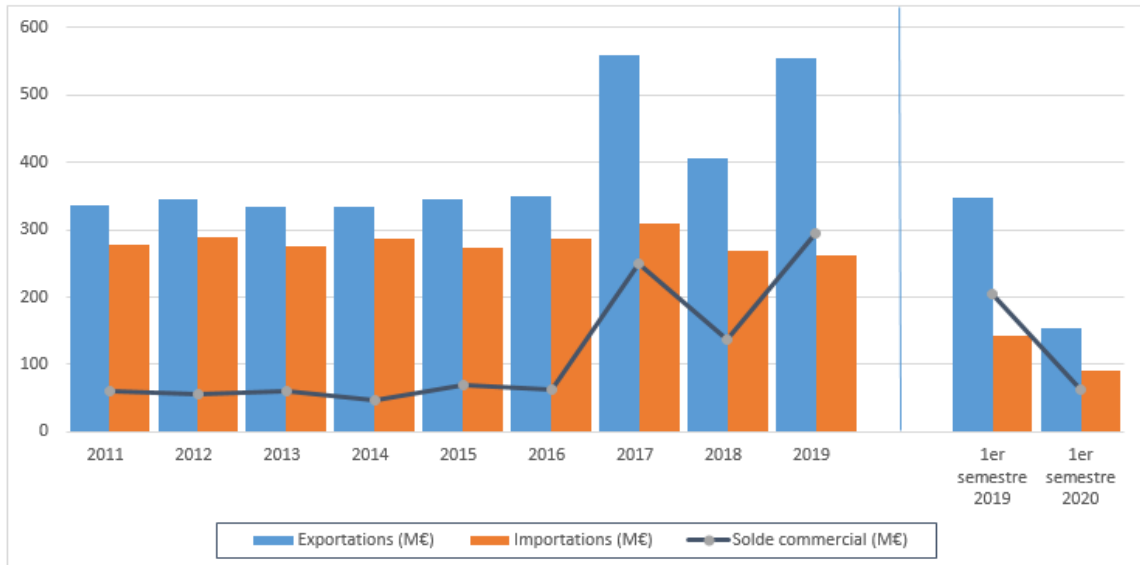
Malgré son poids dans le PIB mondial (0,02 %), Maurice représente 0,11 % du total des exportations françaises, et constitue notre principal partenaire de l'Océan Indien devant Madagascar. Cette situation s'explique par (i) l'existence de grands contrats dans le secteur aéronautique bien que ponctuels ; (ii) par la forte pénétration d'opérateurs français dans le secteur de l'immobilier résidentiel de haut standing, et (iii) une offre française dynamique dans les secteurs de la relation client ou du tourisme haut de gamme.

Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises à Maurice chutent de 56 % par rapport au 1^{er} semestre 2019. La baisse s'explique par le retour des matériels de transports à leur niveau normal (- 175 MEUR) et la mise en place des mesures de confinement.

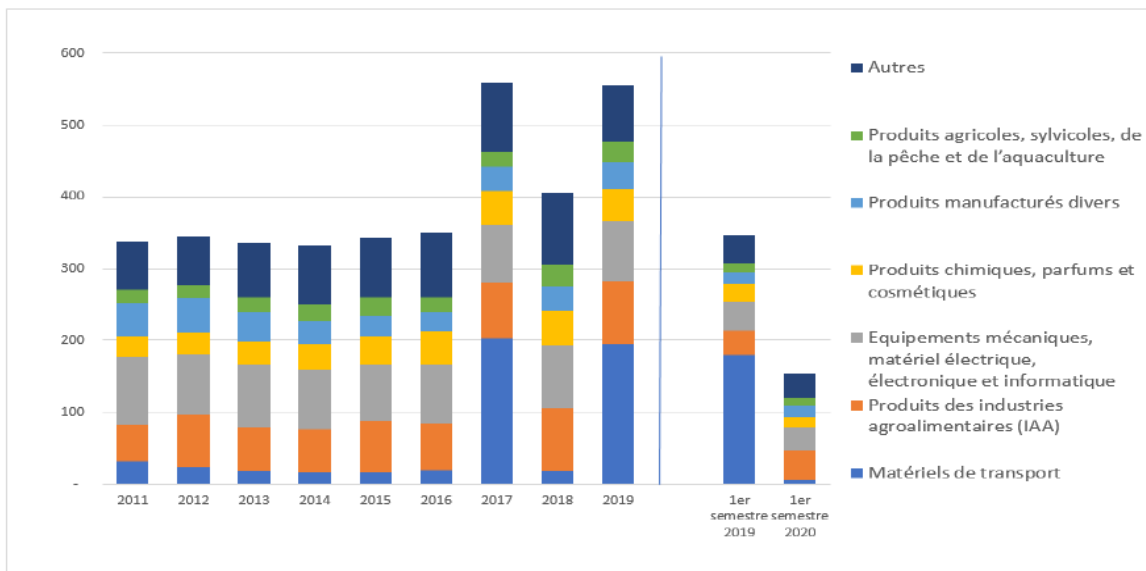
Depuis 2017, les importations françaises depuis Maurice baisse tendancielllement pour atteindre 261 MEUR en 2019 (- 16 % par rapport à 2017), en raison de la baisse des achats de produits textiles (- 27 % depuis 2017) mais également d'« Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité et déchets » (- 94 %) constituées principalement de la collecte de déchets non dangereux. En 2019, les importations françaises diminuent de 2 %, après une baisse de 14 % en 2018 et retrouvent leur niveau de 2010 (260 MEUR). Leur structure a évolué, les textiles, habillement, cuir et chaussures représentent 81 MEUR en 2019, contre 131 MEUR en 2010. Viennent ensuite les produits des industries agroalimentaires (23 %-poisson et sucre principalement) et les produits manufacturés divers (19 %).

Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis Maurice ont baissé de 36 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 142 MEUR à 91 MEUR. Cette baisse s'explique notamment par le retour du poste « matériels de transport » à son niveau moyen, un forte diminution des importations de produits des industries agroalimentaires (-46 %), de produits textiles (-33 %) et des produits manufacturés (-33 %).

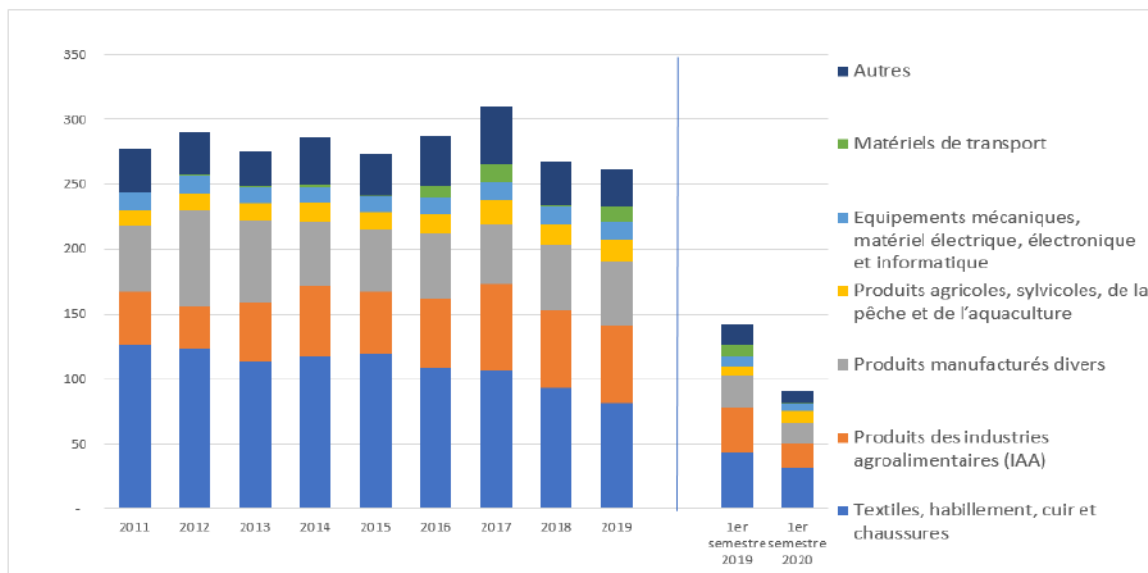
Echanges commerciaux entre la France et Maurice (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers Maurice (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis Maurice (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Océan Indien – Seychelles

Le déficit commercial de la France se contracte sous l'effet de la crise

En 2019, les Seychelles sont le 95^{ème} fournisseur de l'hexagone et son 132^{ème} client. De son côté, la France est le 3^{ème} fournisseur des Seychelles avec 8,6 % de parts de marché sur le total des importations seychelloises et son 3^{ème} client avec 14,5 % du total exporté. La France accuse un déficit commercial structurel avec les Seychelles, de -46 MEUR par an en moyenne sur la décennie, et qui atteint -45,5 MEUR en 2019 (contre - 56,2 MEUR en 2018), une baisse imputable à la baisse des exportations agroalimentaires seychelloises vers la France. Nos exportations vers les Seychelles sont constituées à 41 % de produits des industries agroalimentaires devant les équipements mécaniques (22 %) ; Les importations françaises depuis les Seychelles sont constituées à 88 % de produits de la pêche et en particulier le thon.

Depuis 2017, les exportations françaises vers les Seychelles sont en diminution, passant de 70,6 MEUR en 2017 à 56,2 MEUR en 2019 (-20 %). En 2019, leur structure évolue peu, avec plus des trois quarts concentrés sur 3 secteurs :

- **Les produits des industries agroalimentaires (41 % - 22,8 MEUR)**, en baisse de 19 % en 2019, est ponctuellement en deçà de la moyenne décennale de 27,7 MEUR. Ce poste est principalement composé de poissons pêchés sous pavillon français congelés en mer et débarqués au port de Victoria pour être conditionnés et exportés ;
- **Les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (22 % - 12,5 MEUR)**, dont l'évolution de -17 % sur l'année a été marquée principalement par un écrasement des ventes de produits informatiques électroniques et optiques ;
- **Les matériels de transport (14 % - 7,8 MEUR)**, doublent en 2019, pour atteindre leur deuxième meilleure performance de la décennie (après 17,6 MEUR en 2013).

Bien qu'en volume les exportations françaises vers les Seychelles soient faibles, dû à la taille réduite du marché seychellois et à l'absence de grands contrats, **les performances à l'export de la France sont bonnes** : nous sommes le 3^{ème} fournisseur du pays (8,6 % de parts de marché) et exportons 0,01 % du total de nos exportations là où le pays représente 0,004 % du PIB mondial. Il est donc, compte tenu de sa taille, surreprésenté parmi les clients français, témoignant du lien fort entre nos deux pays.

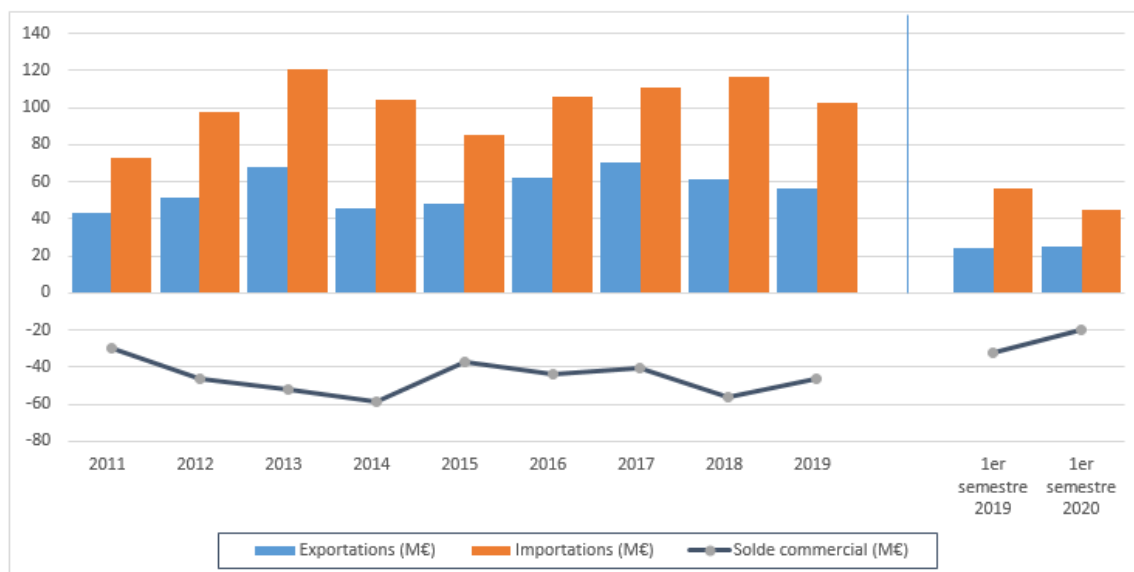
Au 1^{er} semestre 2020, les exportations françaises aux Seychelles augmentent de 5 % par rapport au 1^{er} semestre 2019, passant de 23,9 MEUR à 25,1 MEUR. Cette hausse se concentre sur les produits agroalimentaires (+45 %) et les produits métallurgiques et métalliques (+51 %).

Les importations françaises depuis les Seychelles ont augmenté de 2015 à 2018 pour atteindre 117 MEUR (+29 % par rapport à 2015), avant de se replier en 2019. Cette évolution est portée principalement par les achats de produits agroalimentaires, en particulier le thon (+ 29 % sur 2015-2018), auparavant importation exclusive et accompagnée depuis 2016 par des produits pétroliers raffinés (de 0 à 7 MEUR en quatre ans). En 2019, elles demeurent à 88 % constituées de thon (90 MEUR contre 107 MEUR en 2018) pêché dans l'Océan Indien, débarqué au port de Victoria, et conditionné par *Indian Ocean Tuna* pour être réexporté. Les produits pétroliers raffinés sont en hausse de 30 %, atteignant 9,8 MEUR.

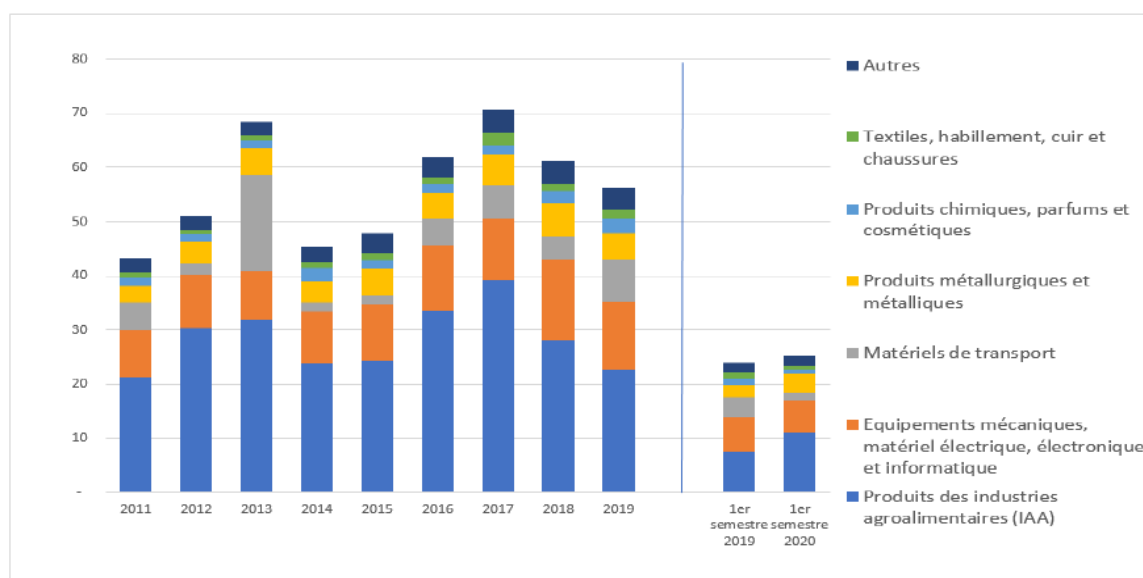
Sur le 1^{er} semestre 2020, les importations françaises depuis les Seychelles ont fortement baissé par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente (- 20 %), passant de 56,1 MEUR à 44,8 MEUR. Cette tendance s'explique par le déclin des achats de thon (-20 %), atteignant 40,2 MEUR contre 50,3 MEUR au 1^{er} semestre 2019.

Le déficit commercial par rapport aux Seychelles diminue ainsi sur le 1^{er} semestre 2020 (de -32,2 à - 19,7 MEUR).

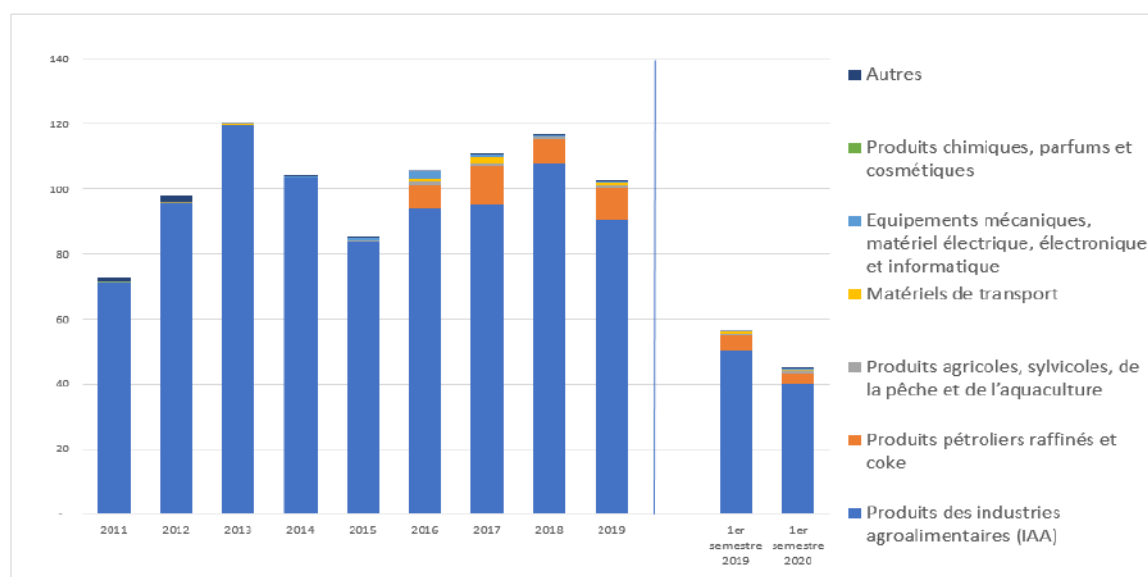
Echanges commerciaux entre la France et Seychelles (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Exportations françaises vers les Seychelles (MEUR), Sources : Douanes Françaises



Importations françaises depuis les Seychelles (MEUR), Source : Douanes Françaises



Indicateurs régionaux : Océan Indien

Indicateurs Pays	Comores	Madagascar	Maurice	Seychelles
<i>Population (M hab.) ONU, 2020</i>	0,9	27,7	1,3	0,1
<i>Croissance démographique (%) ONU, 2015-2020</i>	2,2	2,7	0,2	0,7
<i>Doing Business (classement) 2020</i>	160	161	13	100
<i>Indice de corruption - Transparency international 2020</i>	153	158	56	27
Macroéconomie				
<i>PIB (Mds USD) FMI, 2019</i>	1,2	12,6	14,4	1,6
<i>PIB/hab (USD) FMI, 2019</i>	1 350	464	11 361	17 052
<i>Croissance du PIB réel (%) FMI, 2019</i>	1,9	4,8	3,5	3,9
<i>Taux d'inflation moyen annuel (%) FMI, 2019</i>	5,1	4,0	0,9	1,7
Finances Publiques				
<i>Solde budgétaire, dons compris (%PIB) FMI, 2019</i>	-2,2	-1,4	-6,5	0,9
<i>Dette publique (%PIB) FMI, 2019</i>	25,3	38,4	72,8	55,3
<i>Dette publique extérieure (%PIB) FMI, 2019</i>	23,6	27,0	13,9	26,9
Echanges				
<i>Balance des biens (%PIB) CNUCED, 2019</i>	-14,8	-10,2	-23,5	-39,5
<i>Exportation française vers (MEUR)*</i>	35,6	378,0	554,8	56,2
<i>Importation française depuis (MEUR)*</i>	13,8	562,7	261,2	102,4
<i>Balance courante (%PIB) FMI, 2019</i>	-3,8	-2,5	-5,8	-16,7
<i>Transferts de la diaspora (%PIB) FMI, 2019</i>	11,5	3,5	1,2	1,4
<i>Réserves de change (mois d'import) FMI, 2019</i>	5,9	3,5	7,9	2,0
Développement				
<i>IDH, BM, 2019</i>	0,54	0,52	0,80	0,80
<i>Espérance de vie à la naissance (2015-2020) ONU</i>	64,0	66,5	74,8	73,3
<i>Taux de pauvreté (<1,90 USD/jours, %) BM</i>	17,6	77,6	0,2	1,1
<i>Emissions de CO2 par habitant (tonnes) BM 2014</i>	0,20	0,13	3,35	5,42
Notation Dette Souveraine				
S&P	-	-	-	-
Moody's	-	-	Baa1	-
Fitch	-	-	-	B+
Politique Monétaire				
<i>Taux directeur **</i>	1,04	-	1,85	4,94

Contacts

SER de Nairobi

Kenya, Somalie, Burundi

Page pays : [Kenya](#)

Twitter : [DG Trésor Kenya](#)

Contact : Jérôme BACONIN jerome.baconin@dgtrésor.gouv.fr



SE de Tananarive

Madagascar, Comores, Maurice, Seychelles

Page pays : [Madagascar](#) / [Comores](#)

Twitter : [DG Trésor Madagascar](#)

Contact : Frédéric CHOBLET frederic.choblet@dgtrésor.gouv.fr



SE d'Addis Abeba

Ethiopie, Erythrée, Djibouti

Page pays : [Ethiopie](#)

Contact : Anne-Brigitte MASSON anne-brigitte.masson@dgtrésor.gouv.fr



SE de Kampala

Ouganda, Soudan du Sud

Page pays : [Ouganda](#)

Contact : Suzanne KOUKOU PRADA suzanne.koukouprada@dgtrésor.gouv.fr



SE de Dar Es Salam

Tanzanie

Page pays : [Tanzanie](#)

Contact : Philippe GALLI philippe.galli@dgtrésor.gouv.fr



SE de Khartoum

Soudan

Page pays : [Soudan](#)

Contact : Rafael SANTOS rafael.santos@dgtrésor.gouv.fr



Ambassade de France au Rwanda

Rwanda

Ambassade de France au Rwanda : <https://rw.ambafrance.org/>

Contact : Lina BEN HAMIDA lina.ben-hamida@diplomatie.gouv.fr



Cher lecteur,

Vous avez reçu le 1er numéro de la Lettre économique sur l'Afrique de l'Est et de l'Océan indien. Afin que cette publication mensuelle réponde au mieux à vos attentes, nous vous invitons à nous faire un retour.

Vos suggestions sont les bienvenues.

Merci de votre temps !

<https://fr.surveymonkey.com/r/Q5MVQJK>

